



## Exposition APOCALYPSE

Hier et demain

**A la Bibliothèque Nationale de France François Mitterrand**

**(du 04-02-2025 au 08-06-2025)**

*(un rappel en photos personnelles de la presque totalité des œuvres présentées)  
Hors vidéos*

Communiqué de presse

La Bibliothèque nationale de France propose la première grande exposition consacrée à l'apocalypse. L'apocalypse ? Un mot obscur, qui fait peur, un mot qui parle de la fin du monde. Il n'en finit pas de résonner depuis deux mille ans dans notre culture et nos sociétés occidentales quand survient une catastrophe majeure, et aujourd'hui encore, en fond de nos angoisses climatiques. Et pourtant... L'étymologie de ce mot d'origine grecque signifie révélation, dévoilement, une signification reprise par les chrétiens. Dans le livre de l'Apocalypse qui clôt le Nouveau Testament, saint Jean parle d'un voile se levant sur le royaume intemporel qui réunira les croyants dans la Jérusalem céleste. Un mot porteur d'espoir, fait pour déjouer nos peurs profondes ?

Du Moyen Âge à notre époque, l'exposition traverse cet imaginaire en montrant certains des plus prestigieux manuscrits de l'Apocalypse de Jean, des fragments rarement présentés de la célèbre tenture d'Angers, et la fameuse suite de gravures de Dürer consacrées au texte, mais aussi de nombreux chefs-d'oeuvre, peintures, sculptures, photographies, installations, livres rares, extraits de films, venant des collections de la Bibliothèque comme des plus grandes collections françaises et européennes, publiques et privées (Centre Pompidou, musée d'Orsay, British Museum, Victoria and Albert Museum, etc.).

Parmi ces quelque 300 pièces, des oeuvres de William Blake, Odilon Redon, Vassily Kandinsky, Ludwig Meidner, Natalia Gontcharova, Otto Dix, Antonin Artaud, Unica Zürn, jusqu'à Kiki Smith, Tacita Dean, Miriam Cahn et Anne Imhof.

Ouvrant le parcours de l'exposition sur les deux galeries du site François- Mitterrand, la section « Le Livre de la Révélation » plonge le spectateur dans l'Apocalypse, le texte apocalyptique le plus célèbre de l'Occident. Elle offre des clés d'interprétation des représentations liées aux différents épisodes qui le composent, des sept sceaux au Jugement dernier, en mettant en lumière le sens originel du récit : le sens positif d'une révélation plutôt que d'une fin tragique. En explorant ce texte complexe et infiniment riche, et en exposant ses visions ainsi que les récits multiples qui s'y entremêlent, l'exposition cherche à renouer avec la compréhension de ce message chrétien et de cette mise en garde vieille de 2000 ans. Manuscrits enluminés flamboyants et oeuvres majeures — peintures, sculptures, dessins, vitraux et tapisseries — témoignent de l'importance et de la diffusion de ce texte et de son iconographie au Moyen Âge, tout en montrant comment cet imaginaire s'est consolidé et continue d'influencer notre époque.

La seconde partie de l'exposition, intitulée « Le Temps des catastrophes », est consacrée à la fortune de l'Apocalypse dans les arts, de Dürer à Brassai, en passant par le sublime apocalyptique anglais et l'expressionnisme allemand. Elle rappelle que le texte a donné naissance à des oeuvres qui comptent parmi les chefs-d'oeuvre de l'histoire de l'art, illustrant ainsi la fascination tenace et persistante des artistes — et à travers eux, de l'humanité — pour ce récit qui mêle les fléaux et la fin des temps à l'espoir et à l'attente d'un monde nouveau.

Loin de se limiter à une vision catastrophiste de l'apocalypse, véhiculée par le genre post-apocalyptique

dans la littérature, le cinéma et la bande dessinée, et revenant à son sens originel, l'exposition accorde une large place au « Jour d'après ». Cette section présente un ensemble d'oeuvres contemporaines, dont certaines de format monumental (Otobong Nkanga, Abdelkader Benchamma, etc.), qui esquissent ce jour d'après, marqué par la « colère » divine ou celle des éléments. C'est autour de ce jour d'après que se construisent les fictions et représentations les plus inventives, qui, d'une certaine manière, restent fidèles à l'Apocalypse, en concevant la catastrophe comme le prélude à un nouvel ordre du monde.

### Qu'est-ce que l'Apocalypse ?

L'apocalypse est d'ordinaire associée à un imaginaire de la catastrophe. Apocalypse guerrière, nucléaire, écologique, nous nommons ainsi toute catastrophe qui nous semble s'apparenter à une fin du monde.

Cette interprétation est surprenante quand on revient à la lettre et à l'esprit du récit biblique qui clot le nouveau testament : l'apocalypse, c'est littéralement, en grec, la « révélation », le « dévoilement » ; et le texte de Jean, s'il fait apparaître la menace de multiples fléaux, est surtout l'annonce du Royaume de Dieu, symbolisé par la Jérusalem céleste. Il faut comprendre de la même manière la dimension eschatologique du texte (du grec eschatos, « fin », mais aussi « seuil ») : l'Apocalypse décrit la fin d'un monde, pour mieux dessiner les contours de l'ordre nouveau qui doit lui succéder.

C'est à ce titre que ce récit a connu et connaît dans l'histoire des arts, jusque dans nos sociétés laïcisées, une fortune remarquable. La puissance de ses images, mise au service d'un message à la fois menaçant et consolateur, a cristallisé les peurs mais aussi la soif de justice de différentes époques, et donné corps à l'idée d'une réparation du Mal, sinon dans le présent, du moins dans l'avenir.

L'Apocalypse demeure ainsi, depuis deux mille ans l'un des plus grands récits symboliques de l'épreuve et de l'espérance ; il est un arrière-plan et un horizon, une invitation à « nous souvenir de l'avenir »

### Jean, prophète et voyant

L'identité de l'auteur de l'Apocalypse a fait l'objet de diverses théories. Dès les premiers temps du christianisme, il est ainsi confondu avec saint Jean l'évangéliste, son contemporain. Cette attribution - qu'on retrouve par exemple chez Gustave Moreau - est de nos jours discutée et considérée par certains comme erronée. L'auteur de l'Apocalypse est aujourd'hui souvent désigné simplement comme Jean de Patmos dit aussi le Visionnaire. Son importance réside en effet dans son rôle symbolique de témoin et prophète : à l'écart du monde, Jean est celui qui peut voir les vérités cachées et les révéler. D'Arthur Rimbaud à Antonin Artaud, d'Unica Zürn à Laurent Grasso, poètes et artistes ont souvent repris, au sein ou hors du contexte religieux, cette position de vigie ou de voyant, au-delà du monde voilé des apparences. Les œuvres ici rassemblées ont pour point commun leur faculté de faire voir ce qui est et ce qui advient. La qualification de l'auteur de l'Apocalypse comme saint Jean, retenue dans la première partie de l'exposition (consacrée au texte originel), renvoie à la façon dont il a été identifié dès les premiers temps du christianisme avec l'apôtre et évangéliste saint Jean. Si l'auteur du texte de l'Apocalypse reste sujet à des interrogations et à différentes hypothèses, les Eglises chrétiennes continuent d'attribuer ce texte à l'apôtre Jean et reconnaissent sa canonicité. Dans la Bible, l'Apocalypse fait partie du Nouveau Testament.

## LE LIVRE DE LA REVELATION

Dernier livre du Nouveau Testament, l'Apocalypse a été composée vers la fin du 1er siècle de notre ère par un auteur judéo-chrétien nommé Jean. Ce texte renferme une succession de prophéties annonçant la fin d'un monde corrompu par le Mal et l'avènement sur terre du Royaume de Dieu sous la forme de la Jérusalem céleste. Loin de toute linéarité, passé, présent et futur s'entremêlent dans ces prophéties traversées par un âpre et violent combat entre le Bien et le Mal, que structurent le chiffre 7 et diverses figures et objets symboliques.

Le fort ancrage allégorique du récit, la dramaturgie spectaculaire des visions et le substrat eschatologique (relatif à la fin des temps) du message font de l'Apocalypse une sorte de cinquième Évangile du futur. La

fascination qu'elle a suscitée est à la mesure de son étrangeté et de son hermétisme. Très tôt, les médiévaux, théologiens comme artistes, se sont emparés de ce texte et de ses tableaux visionnaires pour en faire le grand récit symbolique du destin de l'humanité.



**Manu Larcenet**

(né en 1969)

## Planche de la bande dessinée *La Route*

Paris, Éditions Dargaud, 2024

Tirage d'exposition à partir d'un dessin original à la palette graphique

Larcenet © Dargaud, 2025



**Gustave Moreau**

(1826-1898)

## *Saint Jean de l'Apocalypse*

1896

Aquarelle

Musée national Gustave Moreau, Paris



**Kiki Smith**

(née en 1954)

## *Guide*

2012

Tapiserie Jacquard en coton, exemplaire 10/10

Courtesy Galerie Lalong & Co, Paris

© ADAGP, Paris, 2025

Kiki Smith réalise ses premières tapisseries après s'être rendue à Angers pour admirer la tenture de l'Apocalypse. Les oiseaux de *Guide* semblent un écho à l'Aigle de malheur, également représenté dans la tapisserie d'Angers, qui annonce aux « habitants de la terre » que les fléaux vont continuer à s'abattre sur eux après les quatre premières trompettes. Avec une certaine ambiguïté, ils peuvent aussi évoquer, comme figure de guide, saint Jean l'évangéliste, dont le symbole est l'aigle, rappelant les incertitudes sur l'identité de l'auteur de l'Apocalypse.

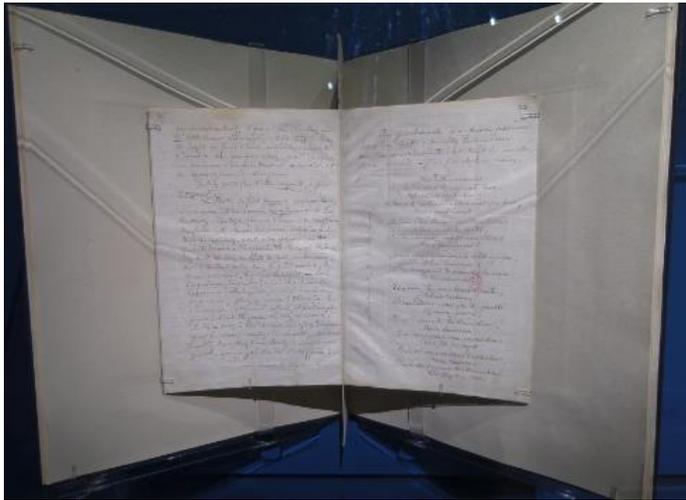


**Laurent Grasso**  
(né en 1972)

## **Sans titre**

2019  
Bronze et verre

Courtesy de l'artiste et de la galerie Perrotin, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025

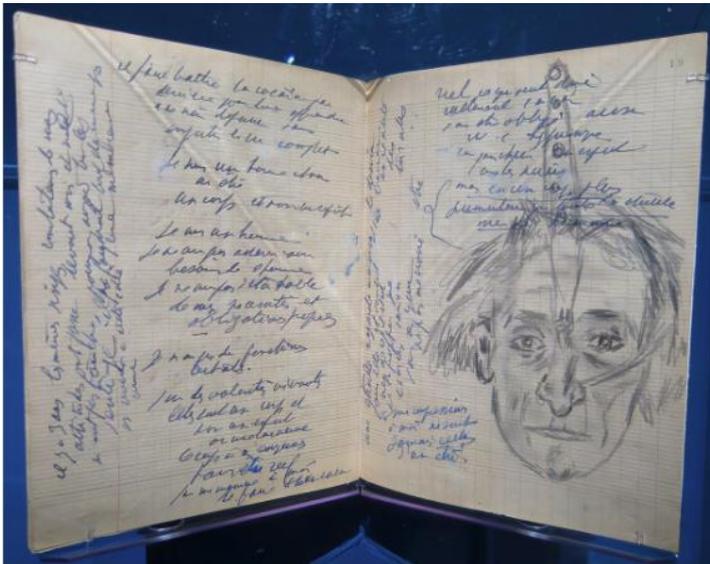


**Arthur Rimbaud**  
(1854-1891)

## **«Lettre du voyant»**

15 mai 1871  
Manuscrit

BnF, département des Manuscrits



**Antonin Artaud**  
(1896-1948)

## **Autoportrait**

Ivry, mars 1947  
Cahier manuscrit, crayon et encre bleue sur papier

BnF, département des Manuscrits



1. Henri Michaux (1899-1984)

## Sans titre

[Tête]

1939

Huile sur toile

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris

2. Laurent Grasso (né en 1972)

## Panoptes

2019

Granit bleu,

Courtesy de l'artiste

et de la galerie Perrotin, Paris

© ADAGP, Paris, 2025

3. Unica Zürn (1916-1970)

## Sans titre

1965

Encre de Chine et aquarelle sur papier

Collection privée, Paris

4. Max Ernst (1891-1976)

## Histoire naturelle

Planche 31: Le système  
de monnaie solaire

1926

Phototypie

BnF, département des Estampes

et de la photographie

5. Unica Zürn (1916-1970)

## Sans titre

1965

Gouache et encre sur carte à gratter

Musée d'Art et d'Histoire

de l'Hôpital Sainte-Anne, Paris

6. Max Ernst (1891-1976)

## Histoire naturelle

Planche 29: La Roue de la lumière  
1926

Phototypie

BnF, département des Estampes

et de la photographie

7. Max Ernst (1891-1976)

## Histoire naturelle

Planche 30: L'Évadé

1926

Phototypie

BnF, département des Estampes

et de la photographie

8. Yüksel Arslan (1933-2017)

## Arture 385. L'Homme XXVI. Hallucinations

1988

Techniques mixtes

Collection Antoine de Galbert, Paris

© ADAGP, Paris, 2025

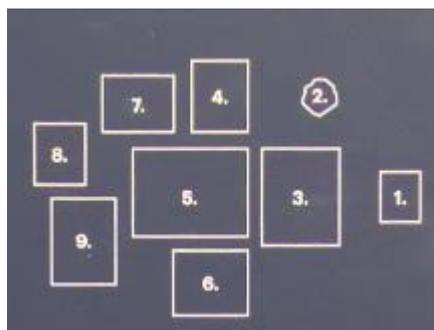
9. Henri Michaux (1899-1984)

## Sans titre

1957

Encre de Chine

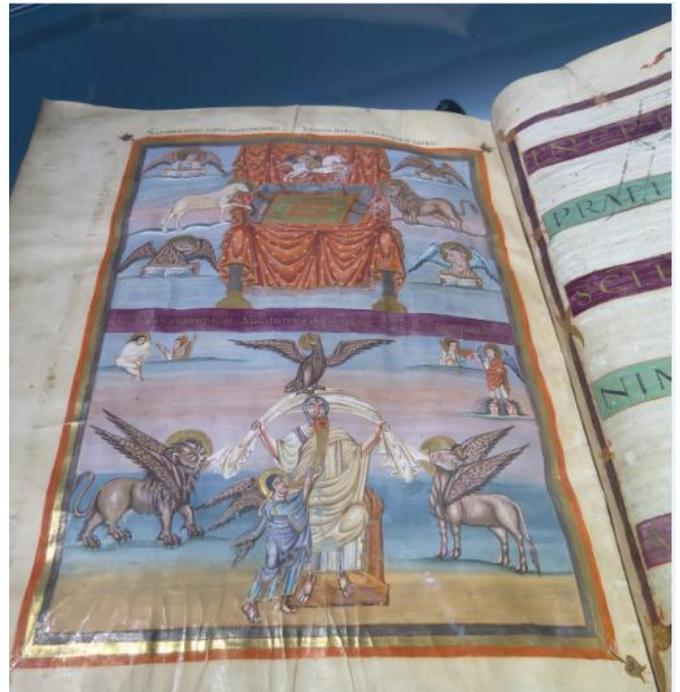
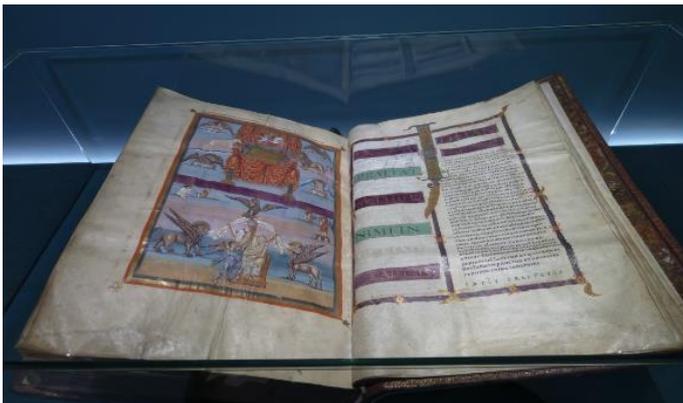
Estate Irma Pàn, Romainville



## Le livre de la révélation

Texte canonique, dernier livre du Nouveau Testament, l'Apocalypse a été composée vers la fin du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère par un auteur judéo-chrétien qui se désigne lui-même comme Jean, et que la Tradition chrétienne identifie à l'apôtre saint Jean, l'évangéliste. Ce texte déploie une succession de prophéties annonçant la fin d'un monde corrompu par le Mal et l'avènement sur terre du Royaume de Dieu sous la forme de la Jérusalem céleste. Loin de toute linéarité, passé, présent et futur s'entremêlent dans ces prophéties traversées par un âpre et violent combat entre le Bien et le Mal, que structurent le chiffre 7 et diverses figures et objets symboliques.

Le fort ancrage allégorique du récit, la dramaturgie spectaculaire des visions et le substrat eschatologique (relatif à la fin des temps) du message font de l'Apocalypse l'annonce d'un nouveau monde, une sorte de cinquième évangile du futur. La fascination qu'elle a suscitée est à la mesure de son étrangeté et de son hermétisme. Très tôt, théologiens comme artistes, se sont emparés de ce texte et de ses tableaux visionnaires pour en faire le grand récit symbolique du destin de l'humanité.



### *Première Bible de Charles le Chauve*

*Saint-Martin de Tours, 845-851  
Manuscrit peint sur parchemin*

*BnF, département des Manuscrits  
Latin 1*

Réalisée dans l'abbaye Saint-Martin de Tours, cette monumentale Bible a été offerte par l'abbé Vivien à l'empereur Charles le Chauve. Vers la fin du volume, une somptueuse peinture en pleine page introduit l'Apocalypse. Ancien et Nouveau Testaments fusionnent dans une composition remarquable. Au registre supérieur, le livre scellé trônant sur un autel, le Cavalier blanc, les Vivants, l'Agneau et le Lion de Juda évoquent l'ouverture du premier sceau, tandis qu'au registre inférieur, la figure de Moïse est mêlée à des références de l'Apocalypse telles que saint Jean dévorant le livre.



**Marie-Annick Loubaud**  
(1944-2011)

## *Histoire sans fin*

1993  
Coton et laine

Musées d'Angers

### La vision préparatoire et les sept sceaux

L'Apocalypse s'ouvre avec la Révélation que Dieu transmet par l'intermédiaire d'un ange à saint Jean sous la forme d'un livre. La première vision, saisissante, est celle du Fils de l'Homme au milieu de sept chandeliers d'or : la chevelure blanche comme neige, les yeux flamboyants, la bouche transpercée d'une épée à deux tranchants. De lui, saint Jean reçoit le commandement d'écrire ce qu'il verra aux sept Églises d'Asie Mineure. Dans les spectaculaires visions suivantes, apparaissent les grandes figures qui traversent le récit : Dieu sur son trône, adoré par les vingt-quatre Vieillards, les quatre Vivants, le livre aux sept sceaux que seul l'Agneau parvient à briser. L'ouverture des quatre premiers sceaux libère successivement les Quatre Cavaliers, celle du cinquième révèle les martyrs, celle du sixième déclenche un violent tremblement de terre et une succession de calamités. L'ouverture du septième sceau initie un nouveau cycle, celui des sept trompettes.



**Béragaud**

### *Commentaire sur l'Apocalypse* Le Fils de l'homme

Savoie, 3<sup>e</sup> quart du XIV<sup>e</sup> siècle  
Manuscrit peint sur parchemin

BnF, département des Manuscrits  
Latin 688

Ce manuscrit renferme un commentaire illustré sur l'Apocalypse rédigé par Béragaud, un moine du XI<sup>e</sup> siècle probablement anglais. Livrant une interprétation historique du texte, son commentaire a rencontré un grand succès à partir du XIII<sup>e</sup> siècle et donné naissance à une importante tradition figurée dont les manuscrits anglo-normands sont les principaux représentants. Dans cette copie savoyarde du XIV<sup>e</sup> siècle, le Fils de l'homme, une épée acérée sortant de la bouche, trône au milieu des sept chandeliers, symboles des sept Églises.



## **Bible de Roda**

**Liturgie céleste  
(Adoration de l'Agneau  
par les vingt-quatre Vieillards)**

**Catalogne, 2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup> siècle  
Manuscrit dessiné sur parchemin**

**BnF, département des Manuscrits  
Latin 6 (4)**



## **Têtes de Vieillards de l'Apocalypse**

**Saint-Denis, vers 1140  
Pierre calcaire**

**Musée du Louvre, département des Sculptures, Paris**

Ces trois têtes proviennent du portail central de la façade occidentale de l'église abbatiale de Saint-Denis, consacré par l'abbé Suger en 1140. Durant la Révolution, en août 1793, les sculptures de ce triple portail ont été mutilées. Les têtes appartiennent aux vingt-quatre Vieillards qui entouraient le Christ lors de sa seconde venue, (son retour lors de fin des temps). D'une remarquable stylisation, elles polarisent le regard par leurs yeux écarquillés qui renvoient au thème de la vision, central dans le texte de l'Apocalypse.





**Albrecht Dürer**  
(1471-1528)

**Sans titre**  
[Cavalier de l'Apocalypse]

1505  
Fusain sur papier

British Museum, Londres  
Achat au Col John Wingfield Malcolm, 1895



**Le Kalendrier des bergiers**

La Mort sur son cheval pâle

Paris, Guy Marchant, 1493  
Incunable (ouvrage imprimé  
en Occident avant 1500), xylographie

BnF, Réserve des livres rares  
Vélins-518



**Apocalypse de Saint-Victor**  
Ouverture du 6<sup>e</sup> sceau

Normandie, 1<sup>er</sup> quart du XIII<sup>e</sup> siècle  
Manuscrit peint sur parchemin

BnF, département des Manuscrits  
Latin 14410

La riche iconographie de cet exemplaire de l'Apocalypse a peut-être été l'une des sources d'inspiration de la tenture d'Angers. Le texte y occupe une place réduite par rapport aux images qui, insérées dans un encadrement, surplombent chaque page. La miniature consacrée à l'ouverture du sixième sceau est spectaculaire : la terre tremble, le soleil devient noir, la lune rouge sang, une pluie d'étoiles de feu s'abat sur la terre meurtrie et le ciel grondant s'enroule sur lui-même dans un écho formel au tumulte terrestre.



**Kiki Smith**  
(née en 1954)

**Spiral Nebula**  
[Galaxie spirale]

2016  
Aluminium

Courtesy Galerie Lelong & Co, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025



**Saint Jean agenouillé  
devant l'Ange**  
Tenture de l'Apocalypse

Paris, vers 1373-1380  
Hennequin de Bruges (cartons), Nicolas Bataille  
(atelier de), Robert Poinçon (lissier)  
Tissage en fils de laine

Propriété de l'État, Direction régionale  
des affaires culturelles des Pays-de-Loire.  
Tapisserie provenant du trésor de la cathédrale  
Saint-Maurice d'Angers, classée au titre des  
monuments historiques par arrêté du 6 juin 1902  
et inscrite au Registre international Mémoire  
du Monde de l'UNESCO depuis le 18 mai 2023.



**Apocalypse**  
Ouverture du 7<sup>e</sup> sceau

France, début du XIV<sup>e</sup> siècle  
Manuscrit peint sur parchemin

BnF, département des Manuscrits  
Français 1768



**Les sept trompettes**

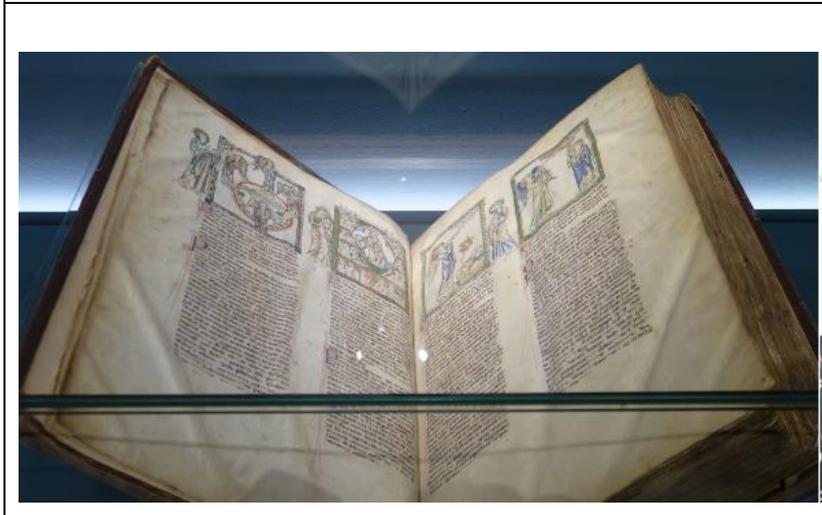
À la suite de l'ouverture du septième sceau, les anges reçoivent de Dieu sept trompettes dont le retentissement déclenche de nouveaux fléaux qui préfigurent la victoire du Bien sur le Mal. Les deux premières trompettes entraînent une pluie de grêle et de feu qui ravage la terre, puis changent le tiers de la mer en sang. La troisième précipite sur la terre l'étoile Absinthe, qui transforme les fleuves en eaux amères et mortelles. Avec la quatrième trompette, les ténèbres envahissent un tiers du jour, de la nuit et des astres, tandis qu'un aigle prophétise les malheurs encore à venir. La cinquième libère les locustes, sauterelles monstrueuses à queue de scorpion, qui, conduites par l'Ange de l'abîme, viennent tourmenter les habitants de la terre. Un tiers d'entre eux sont exterminés par les deux cents millions de cavaliers cuirassés de feu qui déferlent au son de la sixième trompette.

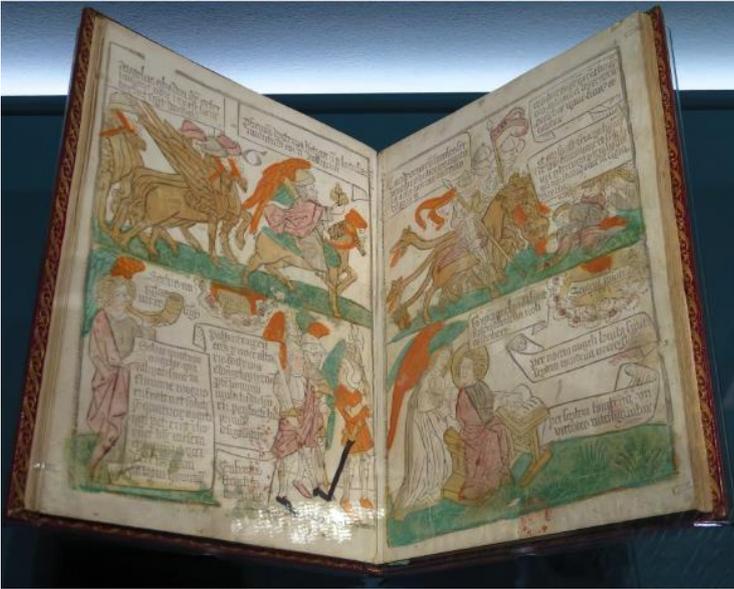


**Apocalypse**  
**Les fléaux des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> trompettes**  
 Nord de la France, vers 900  
 Manuscrit peint sur parchemin  
 BnF, département des Manuscrits  
 NAL 1132



**Apocalypse**  
**Les fléaux des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> trompettes**  
 Arras, fin du XIII<sup>e</sup> – début du XIV<sup>e</sup> siècle  
 (avant 1317)  
 Manuscrit peint sur parchemin  
 BnF, département des Manuscrits  
 Français 375





### Apocalypse La 6<sup>e</sup> trompette

Allemagne rhénane, vers 1470-1471  
Incunable, xylographie

BnF, Réserve des livres rares  
XYLO-8

Caractéristique des débuts de l'imprimerie dans les aires germanique et flamande, ce livre de facture modeste était destiné à un public en demande d'instruction religieuse. Entièrement gravés sur bois, textes et images sont imbriqués à la manière d'une bande dessinée moderne. Sur cette double page, la sixième trompette déclenche l'extermination d'un tiers de l'humanité par une armée de cavaliers montés sur des chevaux à têtes de lion crachant du feu. Le dernier tableau figure l'Ange annonçant à saint Jean la septième trompette.



**Kiki Smith**  
(née en 1954)

**Crescent Bird**  
[Oiseau croissant de lune]

2015  
Argent

Courtesy Galerie Lelong & Co, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025



**Kiki Smith**  
(née en 1954)

**Shooting star**  
[Étoile filante]

2015  
Argent

Courtesy Galerie Lelong & Co, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025



**Sigmund Hebenstreit**

(actif entre 1556 et 1611)

### ***Cinquième trompette de l'Apocalypse***

1603

Dessin préparatoire pour un vitrail  
Encre, lavis et aquarelle

British Museum, Londres  
Don de Sir Bruce Ingram, 1935

### **Le combat contre le dragon**

Lorsqu'enfin retentit le son de la septième trompette, une grandiose apparition survient dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, la tête ceinte de douze étoiles, donne naissance à un enfant mâle. Aussitôt, celui-ci est attaqué par un énorme dragon écarlate à sept têtes et dix cornes, figure par excellence de l'Antéchrist. Tandis qu'un ange sauve l'enfant-né et le remet à Dieu, un terrible combat oppose Michel et ses anges au dragon et à ses cohortes infernales : ce combat, symbole de l'affrontement entre les puissances divines et le Mal, est l'un des épisodes de l'Apocalypse les plus repris dans l'art. Vaincu, le dragon se lance à la poursuite de la femme qui lui échappe.

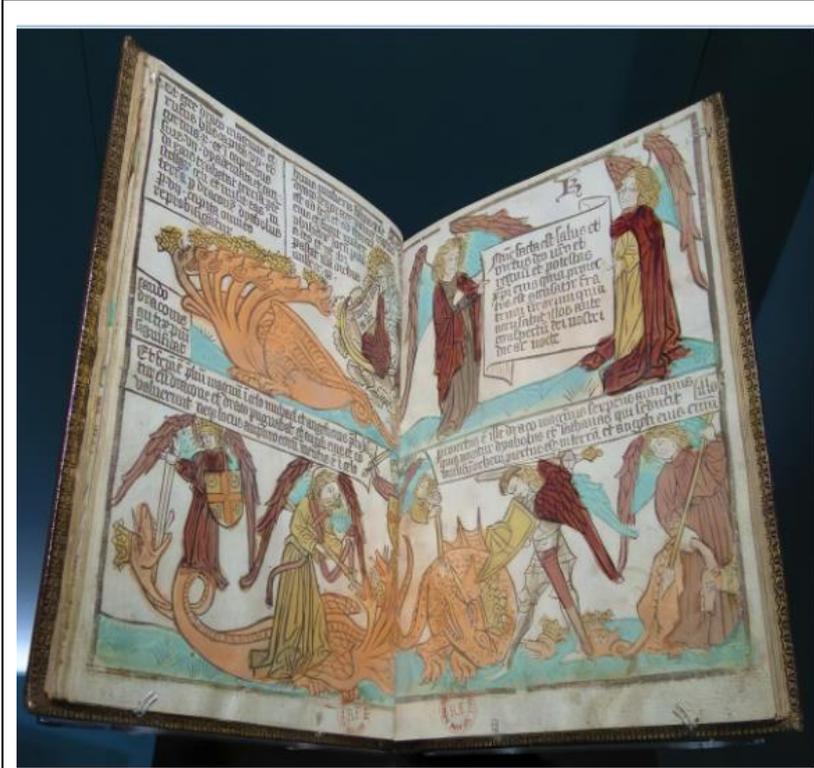


### ***La Femme de l'Apocalypse attaquée par le Dragon***

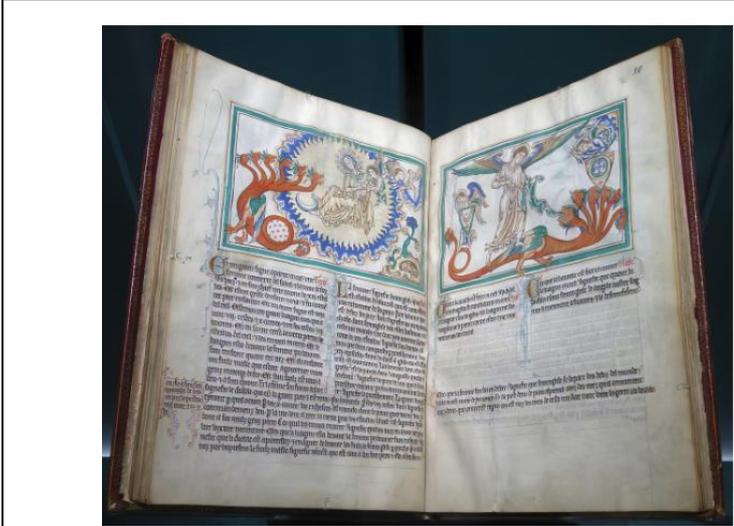
Saint-Rieul de Senlis, 2<sup>e</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle  
Pierre calcaire

Musée du Louvre, département des Sculptures, Paris

Provenant d'un édifice dépendant de l'église Saint-Rieul de Senlis, ce fragment sculpté illustre l'épisode de la Femme enfantant un fils que le Dragon cherche aussitôt à dévorer. Cet épisode a été abondamment représenté dans l'enluminure, au contraire de la sculpture où il est rare. D'un traitement sommaire, les figures symbolisent la lutte éternelle entre le Christ et les ennemis de l'Église : la Vierge et Jésus forment ici un seul corps contre Satan dont la grande queue enroulée menace directement les deux protagonistes.



**Apocalypse glosée de Salisbury**  
**La Femme et le Dragon**  
 Angleterre (Salisbury), vers 1250  
 Manuscrit peint sur parchemin  
 BnF, département des Manuscrits Français 403  
 Ce luxueux manuscrit, passé par la bibliothèque de Charles V, a été prêté au duc Louis d'Anjou, possiblement en vue de son utilisation comme modèle pour les cartons de la tenture d'Angers. Le texte de l'Apocalypse, accompagné d'un commentaire anonyme sur la colonne en regard, et les images insérées dans des encadrements se partagent équitablement l'espace de la page. La Femme enveloppée du soleil et couronnée de douze étoiles est ici représentée comme une Vierge à l'Enfant trônant, imperméable à la menace du Dragon écarlate.



**Apocalypse**  
**Saint Michel terrassant le Dragon**  
 Belgique, vers 1260  
 Manuscrit peint sur parchemin  
 Le Labo, bibliothèque classée de l'agglomération de Cambrai



**Saint Michel terrassant le Dragon**  
 Bourgogne, 1125-1150  
 Pierre calcaire, traces de polychromie, mastic  
 Musée du Louvre, département des Sculptures, Paris



## *Chute des anges rebelles*

Attribué à l'atelier d'Everhard Rensig  
ou de Gerhard Remisch, Allemagne, 1522  
Vitrail

Victoria and Albert Museum, Londres  
Don de E.E. Cook Esquire



## *Crosseron représentant saint Michel terrassant le Dragon*

Limoges, 2<sup>e</sup> quart du XIII<sup>e</sup> siècle  
Émail champlevé, cuivre doré

Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge, Paris

Symbole de l'éternelle lutte du Bien contre le Mal, l'iconographie extrêmement répandue de saint Michel terrassant le Dragon est empruntée au récit de Jean, où l'archange et son armée chassent du ciel le Dragon qui s'apprêtait à dévorer l'enfant mâle de la Femme revêtue du soleil. Sur ce fragment de crosse qui servait de bâton pastoral aux évêques et aux abbés, la volute est formée du corps du Dragon. Au centre de celle-ci, saint Michel debout transperce de sa lance la gueule du monstre contorsionné.



## **L'archange saint Michel pesant une âme avec l'intercession de la Vierge**

Angleterre, vers 1430-1470  
Albâtre peint

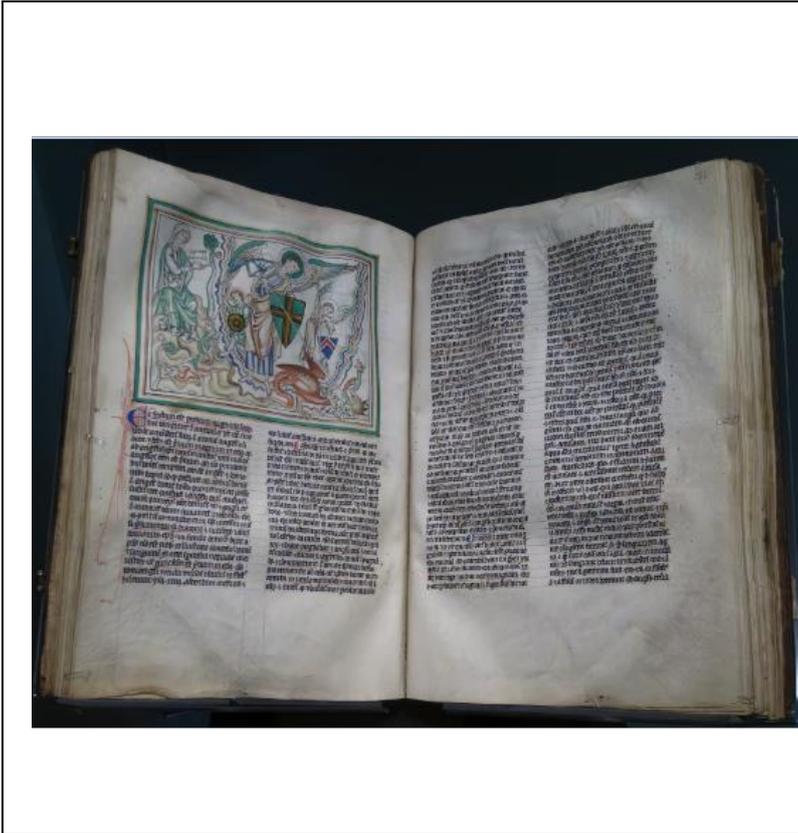
Victoria and Albert Museum, Londres  
Don de Lady D'Abernon conformément aux vœux  
de feu Lord D'Abernon



## **Saint Michel**

Castille (Espagne), 4<sup>e</sup> quart du XV<sup>e</sup> siècle  
Tempera sur bois de chêne (volet de retable)

Musée des Arts décoratifs, Paris



## Apocalypse

### La Femme, le Dragon et saint Michel

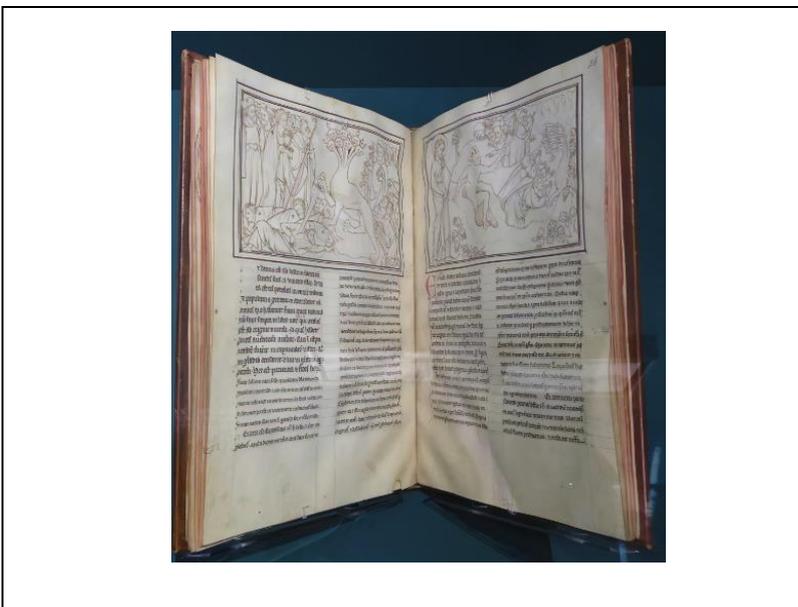
Allemagne rhénane, vers 1470-1471  
Incunable, xylographie

BnF, Réserve des livres rares  
XYLO 9



### Les deux bêtes

Furieux d'être vaincu, le dragon transmet à la bête de la mer sa puissance et ses pouvoirs maléfiques. Semblable à une panthère, un ours et un lion, dotée de sept têtes, dix cornes et dix diadèmes, la bête commet d'épouvantables blasphèmes et convainc les habitants de la terre entière de l'adorer. Rapidement, elle est secondée par une deuxième bête qui surgit de la terre, le faux prophète. Cette bête à deux cornes parle comme un dragon, accomplit toutes sortes de prodiges et somme les peuples de rejoindre la bête de la mer, sous peine de mort. Ceux-ci sont alors marqués du nom de la bête ou de son « nombre d'homme », 666 : chiffre qui a suscité, et continue encore de susciter, toutes sortes d'interprétations.



## Apocalypse glosée

### Les deux Bêtes

Angleterre, 3<sup>e</sup> quart du XIII<sup>e</sup> siècle  
Manuscrit peint sur parchemin

BnF, département des Manuscrits  
Latin 10474



**Laurent d'Orléans**  
(XIII<sup>e</sup> siècle)

**La Somme le Roi**  
La Bête de la mer



**Bruges, 1438**  
Manuscrit peint sur parchemin

**BnF, département des Manuscrits**  
Français 942



**Apocalypse**  
Les deux Bêtes



**Pays-Bas, vers 1462**  
Incunable, xylographie

**BnF, Réserve des livres rares**  
XYLO-12



**Victor Hugo**  
(1802-1885)

**Est**

1855-1856

Encre brune et lavis d'encre noire, crayon gras, fusain, traces de gouache blanche sur papier beige vergé et filigrané

Maisons Victor Hugo, Paris / Guernesey

Cet animal fabuleux proche de la Bête de l'Apocalypse pourrait figurer la chimère révolutionnaire telle qu'elle sera décrite plus tard dans *Quatre-vingt-treize* (1874), roman de Victor Hugo consacré à la période de la Terreur (1793-1794). Il y décrit les excès et les conséquences apocalyptiques de la Révolution qu'il soutient par ailleurs. Le personnage du marquis de Lantenac attribue l'effondrement de la monarchie aux philosophes des Lumières : « Le mot chimère a deux sens, il signifie rêve, et il signifie monstre. »



**Projection  
de panneaux de la  
Tenture de l'Apocalypse**

**Quatrième sceau, le Cavalier de la Mort  
Deuxième trompette, le tiers des navires détruits  
Saint Michel terrassant le Dragon  
Les deux Bêtes, de la terre et de la mer  
Deuxième et troisième coupes versées  
Chute de Babylone  
Bêtes jetées dans l'étang de feu  
Jérusalem céleste**



**Abdelkader Benchamma**  
 (né en 1975)  
**Kometenbuch – Dragon**  
 [Livre des comètes – Dragon]  
 2023  
 Encre sur papier maroufflé sur toile  
 Collection privée, Nice  
 Courtesy de l'artiste et de la galerie Templon, Paris  
 © ADAOP, Paris, 2025



**Abdelkader Benchamma**  
 (né en 1975)  
**Kometenbuch – Cometes**  
 [Livre des comètes – Comètes]  
 2023  
 Encre sur papier maroufflé sur toile  
 Collection privée, Paris  
 Courtesy de l'artiste et de la galerie Templon, Paris  
 © ADAOP, Paris, 2025

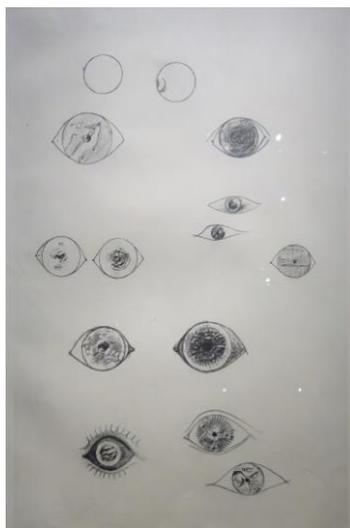


## Première Bible de Charles le Chauve

Saint-Martin de Tours, 845-851  
Manuscrit peint sur parchemin

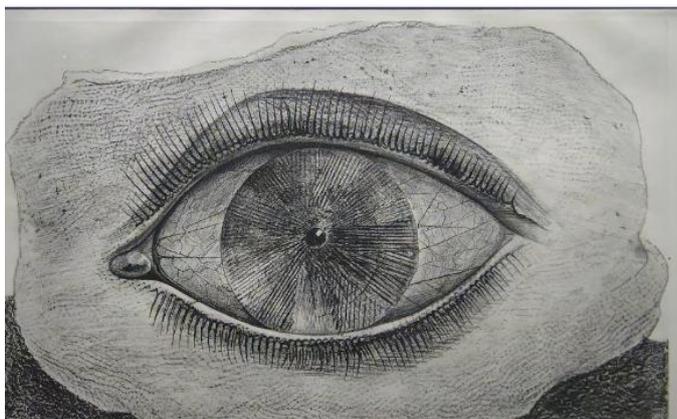
BnF, département des Manuscrits  
Latin 1

Réalisée dans l'abbaye Saint-Martin de Tours, cette monumentale Bible a été offerte par l'abbé Vivien à l'empereur Charles le Chauve. Vers la fin du volume, une somptueuse peinture en pleine page introduit l'Apocalypse. Ancien et Nouveau Testaments fusionnent dans une composition remarquable. Au registre supérieur, le livre scellé trônant sur un autel, le Cavalier blanc, les Vivants, l'Agneau et le Lion de Juda évoquent l'ouverture du premier sceau, tandis qu'au registre inférieur, la figure de Moïse est mêlée à des références de l'Apocalypse telles que saint Jean dévorant le livre.



### 4. Max Ernst (1891-1976) *Histoire naturelle* Planche 31: Le système de monnaie solaire

1926  
Phototypie  
BnF, département des Estampes  
et de la photographie



### 6. Max Ernst (1891-1976) *Histoire naturelle*

Planche 29: La Roue de la lumière  
1926  
Phototypie  
BnF, département des Estampes  
et de la photographie



### 5. Unica Zürn (1916-1970) *Sans titre*

1965  
Gouache et encre sur carte à gratter  
Musée d'Art et d'Histoire  
de l'Hôpital Sainte-Anne, Paris



**8. Yüksel Arslan (1933-2017)**  
**Arture 385.**  
**L'Homme XXVI.**  
**Hallucinations**

**1988**  
**Techniques mixtes**  
**Collection Antoine de Galbert, Paris**  
**© ADAGP, Paris, 2025**



**9. Henri Michaux (1899-1984)**  
**Sans titre**

**1957**  
**Encre de Chine**  
**Estate Irme Pàn, Romainville**

### Les sept coupes et la chute de Babylone

Le processus de purification du monde souillé par le péché débute lorsque sept anges reçoivent du temple sept coupes remplies de la colère divine. Les trois premières coupes de sang sont versées sur la terre, la mer et les sources, la quatrième sur le soleil qui s'embrase, la cinquième sur le trône de la bête dont le royaume est alors plongé dans les ténèbres. La sixième coupe répandue sur le fleuve Euphrate fait, quant à elle, surgir des gueules du dragon, de la bête et du faux prophète trois esprits impurs, à l'aspect repoussant de grenouilles, qui rassemblent les rois de la terre pour partir en guerre. À la bataille d'Armageddon succède la septième

coupe qui provoque la destruction de la cité de Babylone, demeure des démons, et le jugement de la grande prostituée, mère de toutes les abominations, montée sur la bête écarlate à sept cornes et dix têtes.

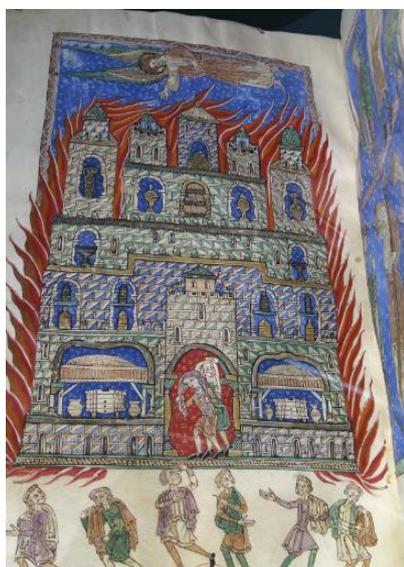


### Quatrième coupe versée sur le soleil

Enluminure de l'Apocalypse  
Burekhardt-Wildt

Lorraine, 1290-1300

Collection privée, Paris



### Beatus d'Arroyo La chute de Babylone

Région de Burgos (Espagne),  
vers 1220-1235  
Manuscrit peint sur parchemin

BnF, département des Manuscrits  
NAL 2290

Cet exemplaire tardif du commentaire sur l'Apocalypse rédigé au VIII<sup>e</sup> siècle par le moine espagnol Beatus de Liébana provient d'Espagne, comme la majorité des autres copies de cet ouvrage à succès. Il se distingue par sa facture très homogène et ses couleurs vives et tranchées, caractéristiques du style roman ibérique. Certains épisodes ont fait l'objet de spectaculaires peintures en pleine page, telle la destruction de Babylone, cette cité corrompue à la racine du Mal, que l'artiste a figurée en proie aux flammes sous l'œil vengeur de l'Ange de Dieu.



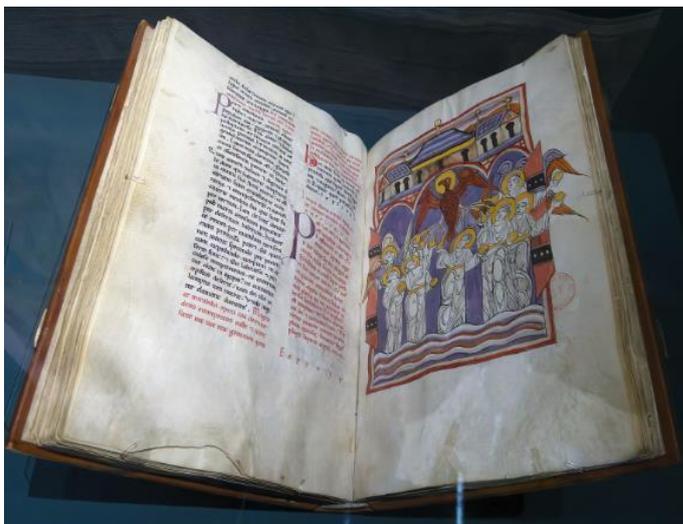
## Quatrième flacon versé sur le soleil Tenture de l'Apocalypse

Paris, vers 1373-1380  
Hennequin de Bruges (cartons), Nicolas Bataille  
(atelier de), Robert Poinçon (lissier)  
Tissage en fils de laine

Propriété de l'État, Direction régionale des affaires  
culturelles des Pays-de-Loire. Tapiserie provenant  
du trésor de la cathédrale Saint-Maurice d'Angers,  
classée au titre des monuments historiques  
par arrêté du 6 juin 1902 et inscrite au Registre  
international Mémoire du Monde de l'UNESCO  
depuis le 18 mai 2023.

Mutilé, ce panneau a été découvert en 1849 sous  
la doublure de la tenture de l'Apocalypse d'Angers.  
Il représente le châtime de la quatrième coupe  
administré sur l'ordre du temple par un Ange.  
L'Ange, ici invisible, déverse le flacon sur  
le soleil, lequel se transforme en un amas  
de nuées en ébullition dont les rayons de feu  
brûlent les hommes. Leurs gestes désordonnés  
et leurs visages accablés traduisent la violence  
du châtime qui leur est infligé.

Cette exposition bénéficie du prêt exceptionnel  
de trois fragments de la tenture de l'Apocalypse  
d'Angers.



**Beatus de Navarre**  
Les Anges avec les sept coupes

Espagne, fin du XII<sup>e</sup> siècle  
Manuscrit peint sur parchemin

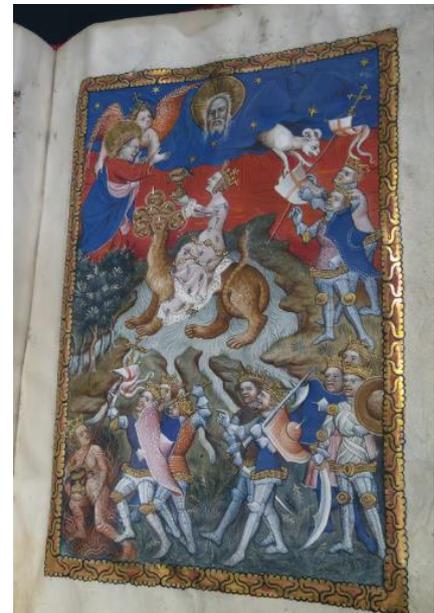
BnF, département des Manuscrits  
NAL 1366



## Apocalypse La 6<sup>e</sup> coupe

Angleterre, 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> quart du XIII<sup>e</sup> siècle  
Manuscrit peint sur parchemin

BnF, département des Manuscrits  
Français 9574



## Apocalypse flamande Le jugement de la Grande Prostituée

Pays-Bas méridionaux, vers 1400  
Manuscrit peint sur parchemin

BnF, département des Manuscrits  
Néerlandais 3

Cette Apocalypse rédigée en moyen néerlandais compte parmi les chefs-d'œuvre de l'enluminure flamande du début du XV<sup>e</sup> siècle. Disposées en regard du texte, ses vingt-trois peintures se distinguent aussi bien par leur qualité picturale que par leur iconographie singulière qui inaugure une nouvelle tradition visuelle de l'Apocalypse. La figuration du jugement de la Grande Prostituée chevauchant la Bête écarlate à sept têtes, puis de son châtement par le feu est à cet égard remarquable par le soin apporté à la représentation des détails.

## Le jugement dernier

Après la mise à mort de la grande prostituée et l'apparition du Christ sur son cheval blanc, le dragon est enfermé dans l'abîme d'abord pour mille ans – échéance qui donnera lieu aux plus vives spéculations sur la date du retour de Satan – puis pour l'éternité, dans l'étang rougeoyant des Enfers où il rejoint la bête et le faux prophète. C'est alors que survient le Jugement dernier, grand jour de colère, qui inaugure l'instauration d'un nouvel ordre divin. Le juge suprême répartit entre le camp des élus et celui des damnés les morts de tous les temps, selon leurs œuvres. La sobriété avec laquelle saint Jean évoque ce thème contraste avec l'iconographie foisonnante qu'il a suscitée à partir du Moyen Âge central, les artistes se plaisant à figurer la terrifiante vision de la gueule de l'Enfer, lieu des supplices éternels des pécheurs.



### Jugement dernier

École flamande, Pays-Bas du sud, fin du XV<sup>e</sup> siècle  
Panneau central d'un retable  
Peinture à l'huile sur bois transposée sur toile

Musée des Arts décoratifs, Paris



### Le Jugement dernier

Allemagne du Sud ou Italie du Nord,  
vers 800  
Ivoire

Victoria & Albert Museum, Londres

Ce petit panneau doit sa notoriété à sa face antérieure, qui serait la plus ancienne représentation occidentale du Jugement dernier. Dominant la partie supérieure de la composition, le Christ entouré de six anges sonnant de la trompette déroule deux phylactères portant les sentences du Jugement. En dessous, un ange debout sur un croissant de lune reçoit les ressuscités sortant nus de leurs sarcophages. Dans la partie inférieure, les élus sont accueillis sous un édifice par un ange, tandis que la gueule de l'enfer avale les damnés.



## La résurrection des morts

Région parisienne, vers 1200  
Vitrail

Musée de Cluny – musée national  
du Moyen Âge, Paris

Originnaire d'une église de la région parisienne, ce vitrail a été remployé dans une verrière de la Sainte-Chapelle de Paris. La résurrection des morts qui y est dépeinte figure l'Ange sonnante de la trompette en direction des élus qui sortent de leurs sarcophages. La blancheur de leurs corps nus tranche sur les couleurs vives de l'arrière-plan. Ils se dépouillent de leur condition charnelle pour entrer dans la vie éternelle. La trompette de l'Ange, d'une taille particulièrement imposante, scelle le triomphe sur la mort.

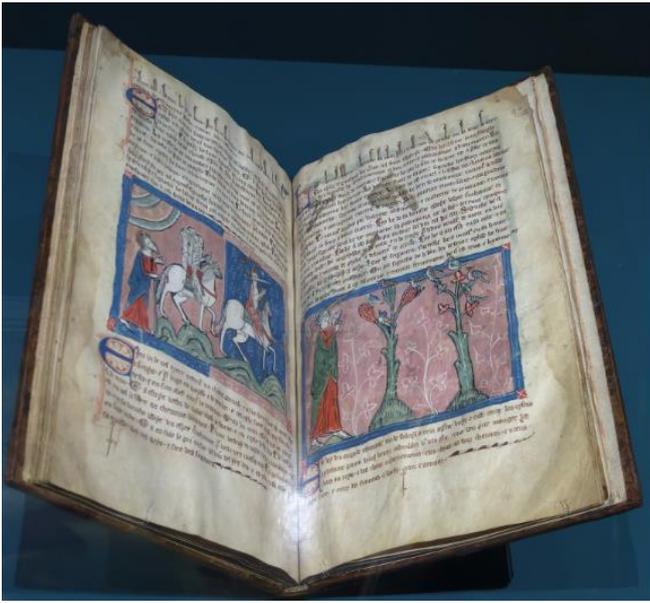


## Apocalypse dite de 1313 Le dragon enchaîné pour mille ans

Flandre, 1313  
Manuscrit peint sur parchemin

BnF, département des Manuscrits  
Français 13096

Probablement destiné à la dévotion privée comme le suggèrent ses dimensions modestes, ce manuscrit a été pourvu d'un décor d'une richesse et d'un raffinement extraordinaires, qu'on doit pour l'essentiel à l'artiste mosan Colin Chadewe. L'enluminure présentée figure l'Ange, une clef d'or à la main, enchaînant le Dragon puis l'enfermant pour mille ans dans le « puits de l'abîme ». Elle rappelle les nombreux calculs réalisés par les courants millénaristes pour tenter de connaître les dates du règne du Christ et du retour de Satan avant le Jugement dernier.

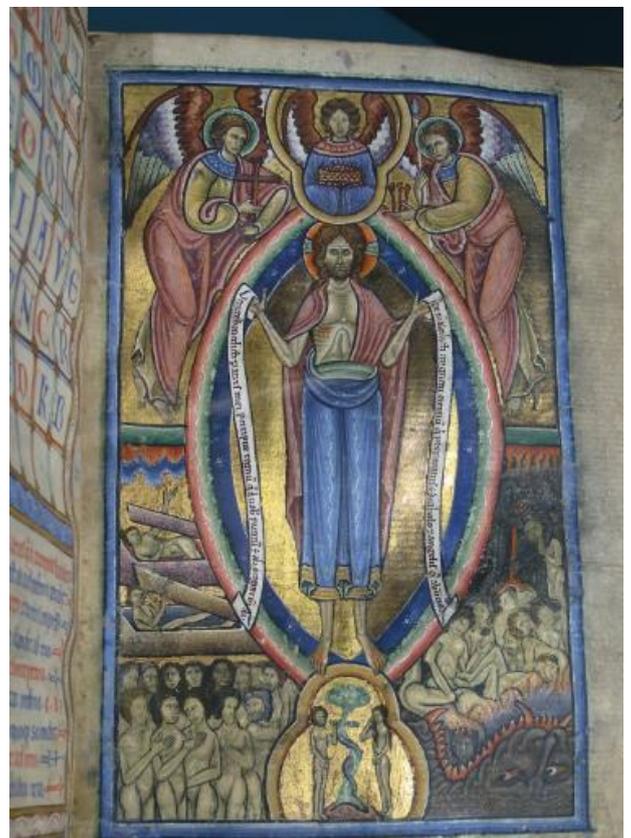


# Apocalypse

## Le Christ sur un cheval blanc

Ouest de la France,  
1<sup>re</sup> moitié du XIV<sup>e</sup> siècle  
Manuscrit peint sur parchemin

BnF, bibliothèque de l'Arsenal  
ms. 5214



**Psautier de  
Westminster**  
Le Jugement dernier

Londres, 4<sup>e</sup> quart du XII<sup>e</sup> siècle  
Manuscrit peint sur parchemin

BnF, département des Manuscrits  
Latin 10433



**Pieter Brueghel**  
(1525-1569), attribué à

***Damnés tourmentés par  
des diables et des animaux  
fantastiques***

Avant 1569  
Encre brune, pierre noire, plume

Musée du Louvre,  
département des Arts graphiques, Paris



**Maître de Dunois**  
(actif vers 1435-1466)

***Le Jugement dernier***

Vers 1440  
Huile sur bois transposée sur toile

Musée des Arts décoratifs, Paris



**Albrecht Dürer**  
(1471-1528)

## *Le Jugement dernier*

1495-1500  
Encre sur papier

British Museum, Londres  
Achat à Samuel Woodburn, 1854

### **La Jérusalem nouvelle**

Au Jugement dernier succède la vision, lumineuse et apaisante, de la Jérusalem nouvelle, symbole de rédemption, dont la description minutieuse occupe l'ensemble de l'avant-dernier chapitre de l'Apocalypse. Faite d'or pur, transparente comme le cristal, la cité céleste resplendit des mille feux des douze pierres précieuses qui ornent ses remparts. Un ange mesure ses proportions carrées parfaites, douze anges en gardent les douze portes, et ses douze fondations portent les noms des douze apôtres. La qualité d'image mentale, visionnaire, de cette cité hors du temps, a donné lieu à une iconographie riche et complexe qui se rejoint autour d'un même défi : représenter avec des moyens

sensibles l'incorporel, l'immatériel de la cité éternelle. Encore aujourd'hui, elle demeure un lieu de projection fantasmatique où se rejoue à l'infini l'avenir de notre monde.



**Lambert de Saint-Omer**  
(1061-1125)

***Liber floridus***  
[La Jérusalem céleste]

Région de Cambrai, 3<sup>e</sup> quart du XIII<sup>e</sup> siècle  
Manuscrit peint sur parchemin

BnF, département des Manuscrite  
Latin 8865

Dans cette version remaniée et richement enluminée de l'encyclopédie du *Liber Floridus*, l'Apocalypse occupe une place singulière, avec dix tableaux divisés en registres et légendés à la manière d'une bande dessinée moderne. La double page finale est centrée sur la Jérusalem céleste et le Lion de Juda. Suivant une tradition figurée remontant à l'époque carolingienne, la cité céleste est représentée de manière abstraite, au moyen d'un schéma circulaire. Les bustes des douze apôtres et les noms des pierres précieuses qui la composent en occupent le centre.



***Saint Jean devant le Christ***  
Tenture de l'Apocalypse

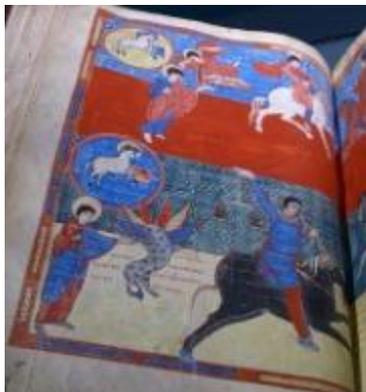
Paris, vers 1373-1380  
Hennequin de Bruges (cartons), Nicolas Bataille (atelier de), Robert Poinçon (lissier)  
Tissage en fils de laine

Propriété de l'État, Direction régionale des affaires culturelles des Pays-de-Loire. Tapiserie provenant du trésor de la cathédrale Saint-Maurice d'Angers, classée au titre des monuments historiques par arrêté du 6 juin 1902 et inscrite au Registre international Mémoire du Monde de l'UNESCO depuis le 18 mai 2023.

## Le Beatus de Saint-Sever

L'une des plus riches et somptueuses Apocalypses qu'a légué le Moyen Âge est un manuscrit réalisé au XI<sup>e</sup> siècle dans l'abbaye de Saint-Sever en Gascogne. Commandé par l'abbé Grégoire de Montaner (1028-1072), cet imposant manuscrit renferme un ensemble de textes en latin et d'images organisé autour du récit de saint Jean.

De la centaine d'enluminures qu'il renferme, l'une des plus spectaculaires est cette représentation de l'ouverture des quatre premiers sceaux. Réunissant sur une même double page les cavaliers de l'Apocalypse sur fond de couleurs vives et tranchées, elle oppose le Christ victorieux sur son cheval blanc à trois cavaliers, dont le dernier, de couleur verdâtre, symbolise la mort. La fascination que ces images exercent est encore immense : nombreux sont les artistes et les écrivains qui s'en sont nourris.



### *Beatus de Saint-Sever* Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse

Gascogne (Saint-Sever),  
3<sup>e</sup> quart du XI<sup>e</sup> siècle (avant 1072)  
Manuscrit peint sur parchemin

BnF, département des Manuscrits  
Latin 8878

Cet imposant manuscrit a été réalisé dans l'abbaye de Saint-Sever à la demande de l'abbé Grégoire de Montaner (1028-1072). De la centaine d'enluminures qu'il renferme, l'une des plus spectaculaires est cette représentation de l'ouverture des quatre premiers sceaux. Réunissant sur une même double page les Cavaliers de l'Apocalypse sur fond de couleurs vives et tranchées, elle oppose le Christ victorieux sur son cheval blanc à trois Cavaliers, dont le dernier, de couleur verdâtre, symbolise la mort.



### *Beatus de Saint-Sever*

L'étoile Absinthe et l'aigle du malheur  
Gascogne (Saint-Sever), 3<sup>e</sup> quart du XI<sup>e</sup> siècle (avant 1072)

Manuscrit peint sur parchemin  
BnF, département des Manuscrits

## L'apocalypse selon Dürer

L'*Apocalypse* d'Albrecht Dürer (1471-1528), qui comprend 15 grandes xylographies (gravures sur bois), est éditée par l'artiste

lui-même, en dehors de toute commande. Composée autour de 1498, c'est une œuvre de jeunesse, dont la virtuosité technique et l'inventivité formelle en ont fait le succès immédiat, apportant à son auteur richesse et notoriété. Faire-valoir de son art, l'ouvrage privilégie pour la première fois l'image, à laquelle la place noble est réservée, par rapport au texte, renvoyé au verso. Dürer en a édité une version en allemand et une autre en latin, dans une visée internationale. Le sens du détail et le foisonnement iconographique des planches, leur diffusion très large, ont fait de cette œuvre une source d'inspiration pour de très nombreux artistes jusqu'à nos jours



Albrecht Dürer  
(1471-1528)

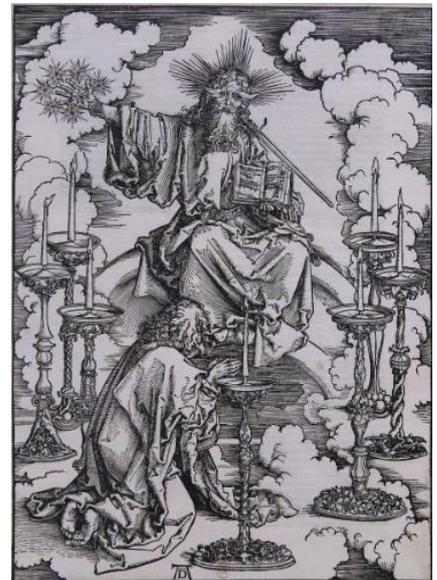
*L'Apocalypse*

Gravure sur bois

BnF, département des Estampes et de la photographie

**Planche 1: Frontispice  
avec figures**

Édition latine de 1511



**Planche 3: Vision  
des sept chandeliers**

Édition latine de 1511



**Planche 4: Saint-Jean  
devant Dieu et les Vieillards**

Édition allemande de 1498



**Planche 7: Les Quatre Anges  
retenant les vents**

Édition latine de 1511

**Planche 5: Les Quatre Cavaliers  
de l'Apocalypse**

Édition latine de 1511



**Planche 8: Les Sept Anges  
avec les trompettes**

Édition latine de 1511

**Planche 6: L'Ouverture du  
cinquième et du sixième sceau**

Édition latine de 1511



**Planche 9: Les Quatre  
Anges vengeurs**

Édition latine de 1511



**Planche 10: Saint-Jean  
dévotant le livre**

Édition latine de 1511



**Planche 11: La Femme  
du soleil et le Dragon**

Édition latine de 1511



**Planche 12: Saint Michel  
et le Dragon**

Édition latine de 1511



**Planche 13: La Bête  
aux cornes de bélier**

Édition latine de 1511



**Planche 14: Adoration  
de l'Agneau**

Édition allemande de 1498



**Planche 15: La Grande  
Prostituée de Babylone**

Édition latine de 1511



**Planche 16: L'Ange  
avec la clef de l'abîme**

Édition latine de 1511

## L'apocalypse au cinéma

De *Éruption volcanique à la Martinique*, court métrage d'une minute de Georges Méliès (1902) à *Melancholia* (Lars von Trier, 2011), en passant par les films

catastrophes ou les récits de fin du monde, le cinéma s'est constamment nourri du récit et de l'imaginaire apocalyptiques : jouant sur la puissance incantatoire du terme (*Apocalypse now*, Francis Ford Coppola, 1979), évoquant la lecture pieuse du texte (*Le Septième Sceau*, Ingmar Bergman, 1957), ou figurant les plus populaires de ses figures tels les quatre cavaliers (Ingram, 1921 ; Murnau, 1926 ; Minnelli, 1962), la grande prostituée (*Métropolis*, Fritz Lang, 1927) ou le dragon (*Godzilla*, Ishirô Honda, 1954). À ces films citant clairement le texte biblique sont venus se joindre des films d'esprit catastrophiste, de *La Fin du monde* d'Abel Gance (1931) aux blockbusters p o s t - a p o c a l y p t i q u e s contemporains.



**Fritz Lang**  
(1890-1976)

## *Metropolis*

1927  
Film, extrait d'environ 20 s

Fondation Friedrich Wilhelm Murnau, 2008  
© Schulze-Mittendorff



## *Apocalypse*

Allemagne ou Belgique, 1<sup>er</sup> quart du IX<sup>e</sup> siècle  
Manuscrit peint sur parchemin

Médiathèque Simone Veil de Valenciennes

Ce manuscrit renferme, avec l'Apocalypse de Trèves, le plus ancien cycle illustré conservé de l'Apocalypse. Ses trente-huit peintures dessinées à l'encre et rehaussées d'une palette réduite de couleurs vives accompagnent le texte biblique en regard. L'importance accordée aux images, le soin avec lequel elles ont été séquencées et légendées et l'absence de commentaire au texte suggèrent que ce manuscrit fonctionnait avant tout comme un livre d'images pour la communauté monastique à laquelle il était très certainement destiné.

## LE TEMPS DES CATASTROPHES

La révélation à l'épreuve de la raison

A l'exception de certains motifs dont le succès perdure, tel le Jugement dernier, la représentation du récit de l'Apocalypse semble céder du terrain à l'époque moderne. Certaines luttes, religieuses et sociales (guerres confessionnelles, révoltes millénaristes), en usent pour nourrir l'espoir d'un proche horizon révolutionnaire. Mais au-delà de ces contextes particuliers, la période est moins propice aux angoisses eschatologiques : la stabilisation des pouvoirs de l'Église et des États et l'avènement d'une forme de rationalisme contribuent à apaiser les angoisses et éloigner les visions hallucinées de Jean.

Pourtant, lorsque la réalité des événements apparaît incommensurable (malheurs de la guerre, catastrophes naturelles, phénomènes cosmiques), les images de l'Apocalypse réapparaissent, comme en filigrane, pour leur donner sens.

Les fléaux, hécatombes, atrocités apparus en vision à Jean se retrouvent ainsi dans les « tristes pressentiments » des *Désastres* de Goya. D'une lecture stricte de l'Apocalypse émerge alors une compréhension apocalyptique de la catastrophe.

**Francisco de Goya**  
(1746-1828)

## ***Los Desastres de la guerra*** [*Les Désastres de la guerre*]

Entre 1862 et 1863

BnF, département des Estampes  
et de la photographie

Avec un trait nerveux et des scènes tour à tour réalistes et fantastiques, Goya met en scène dans cette célèbre suite gravée la violence inouïe et la barbarie qui s'abattent sur les plus faibles en temps de guerre. Il se porte témoin et dénonciateur des « conséquences fatales de la guerre sanglante en Espagne avec Bonaparte », dans le contexte d'un grand désenchantement dans toute l'Europe. Avec la première planche, *Tristes pressentiments de ce qui doit arriver*, l'artiste se positionne aussi comme une figure visionnaire, à l'instar de Jean.



**Planche 1: *Tristes presentimientos de lo que ha acontecido***  
[*Tristes pressentiments de ce qui doit arriver*]

Eau-forte, burin et brunissoir

**Planche 12: *Para eso habeis nacido***  
[*Êtes-vous donc nés pour cela ?*]

Eau-forte, burin, pointe sèche et lavis d'aquatinte



**Planche 22: Tanto y mas**  
[*Tant et plus*]

Eau-forte, burin et lavis d'aquatinte



**Planche 80: Si resucitara?**  
[*Ressuscitera-t-elle?*]

Eau-forte et brunissoir



**Planche 72: Las resultas**  
[*Les conséquences*]

Eau-forte



**Planche 70: No saben el camino**  
[*Ils ne savent pas le chemin*]

Eau-forte, pointe sèche, burin et brunissoir

**Planche 27: Caridad**  
[*Charité*]

Eau-forte, pointe sèche, burin,  
lavis d'aquatinte et brunissoir



**Planche 81: Fiero monstruo!**  
[*Fier monstre!*]

Vers 1870  
Eau-forte, pointe sèche et burin



**Planche 79: Murio la verdad**  
[*La vérité mourut*]

Eau-forte et brunissoir



**Planche 71: Contra el bien general**  
[*Contre le bien général*]

Eau-forte et brunissoir



**Planche 63: Muertos recogidos**  
[Morts ramassés]

Eau-forte et aquatinte brunie



**Planche 69: Nada. Ello dira**  
[Néant. Elle-même le dira]

Eau-forte, lavis d'aquatinte, pointe sèche et burin



**Planche 55: Lo peor es pedir**  
[Le pire est qu'il faut mendier]

Eau-forte, lavis d'aquatinte et brunissoir



**Planche 60: No hay quien los socorra**  
[Personne pour les secourir]

Eau-forte, aquatinte brunie, burin et brunissoir



**Planche 39: Grande hazana!**  
**Con muertos!**  
[Grande prouesse! Contre des morts!]



**Planche 54: Clamores en vano**  
[Vaines clameurs]

Eau-forte, lavis d'aquatinte, burin et brunissoir



**Planche 30: Estragos de la guerra**  
[Désastres de la guerre]

Eau-forte, pointe sèche, burin et brunissoir



**Planche 37: Esto es peor**  
[Ceci est pire]

Eau-forte, pointe sèche et lavis d'aquatinte

**Jacques Callot**  
(1592-1635)

**Les Grandes Misères de la guerre**

Planche 11: *La Pendaïson*  
Planche 17: *La Revanche des paysans*

1633  
Eau-forte

BnF, département des Estampes  
et de la photographie

*Les Grandes Misères de la guerre* sont les plus célèbres estampes de Jacques Callot, illustre graveur du XVII<sup>e</sup> siècle. Conçue dans le contexte des ravages de la guerre de Trente ans, la série dépeint les nombreux débordements de violence et les plus vils aspects de l'humanité en temps de guerre. Avec l'impressionnante représentation de l'arbre aux pendus, Callot semble convoquer le souvenir des fléaux apocalyptiques causés par la colère divine. Cette scène est d'ailleurs accompagnée d'un rappel de « la justice des cieux », évocation du Jugement dernier.





**Jacques Callot**  
(1592-1635)

**Les Grandes  
Misères de la guerre**

Planche 3: *La Bataille*

Planche 5: *Le Pillage d'une ferme*

1633  
Eau-forte

BnF, département des Estampes et de la photographie



**Jacques Callot**  
(1592-1635)

**La Tentation  
de saint Antoine**

1635  
Eau-forte

BnF, département des Estampes et de la photographie



**Richard Van Orley**  
(1663-1732), d'après  
Pierre Paul Rubens (1577-1640)

***Ducunt in bonis dies suos, et in  
puncto ad inferna descendunt***  
[Leur vie s'achève dans le bonheur,  
et ils descendent en un instant aux enfers]

Vers 1700  
Eau-forte

BnF, département des Estampes et de la photographie



**Pieter Claesz Soutman**  
(1580?-1657), d'après  
Pierre Paul Rubens (1577-1640)

**Sans titre**  
[*La Chute des damnés*]

1642  
Eau-forte

BnF, département des Estampes et de la photographie



**Xie Lei**  
(né en 1983)

**Rescue**  
[*Secours*]

2022  
Huile sur toile

A.E. Monlibert, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025

Lointain écho aux nombreuses chutes des damnés représentées dans les gravures des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, la peinture de Xie Lei s'est affranchie des bêtes diaboliques et des cascades de corps précipités en enfer, pour se concentrer sur le mouvement suspendu d'un seul individu en train de sombrer. Si la condamnation apparaît tout aussi définitive que dans les œuvres de Brueghel ou de Rubens, le titre *Rescue* convoque également les dramatiques images contemporaines de migrants noyés et fait office de signal d'alerte.

## Retrait des dieux et sublime apocalyptique

Le rationalisme et le triomphe de nouveaux grands récits éclairant le futur, en premier lieu celui du progrès scientifique et de l'évolution humaine, auraient dû sonner le glas de l'Apocalypse. À rebours de ce constat, le XIXe siècle s'affirme comme une période profondément apocalyptique, dans le sillage notamment de la sensibilité romantique. De nouveaux cycles iconographiques complets (Redon), des motifs spécifiques (cavaliers, grande prostituée, anges aux trompettes), et plus généralement une atmosphère de sublime à la fois fascinante et terrifiante (nuées, déchaînement des éléments), en témoignent.

Alors que triomphent la mécanisation, l'industrialisation, l'urbanisation, et un matérialisme effréné, le récit biblique rappelle que tout n'est pas à la mesure du genre humain. Il fait apparaître la menace – ou l'espérance – de l'effondrement d'un monde corrompu et le retour à une harmonie rêvée

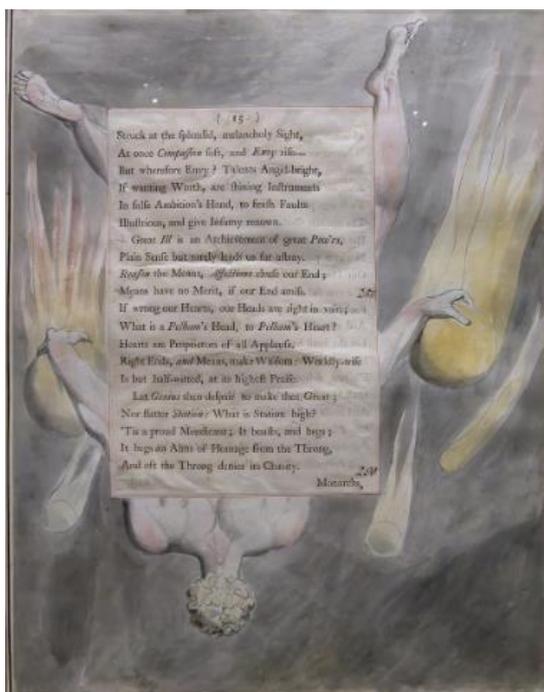


**John Martin**  
(1789-1854)

***Martin's album***  
[Album de Martin]

2<sup>e</sup> quart du XIX<sup>e</sup> siècle  
Album de gravures en manière noire

Victoria and Albert Museum, Londres  
Acquis de l'Estate de feu Thomas Balston, O.B.E., M.C.



**William Blake**  
(1757-1827)

***Night VI***  
[Nuit VI]

Vers 1795-1797  
Page de texte imprimé, montée sur dessin à l'encre,  
lavis et aquarelle

British Museum, Londres  
Don de Frances White Emerson, 1929





**William Blake**

(1757-1827)

***The Vision of  
the Last Judgment***

[*La Vision du Jugement dernier*]

1808

Crayon, encre et aquarelle sur papier

Petworth House and Park, West Sussex (Angleterre)



**William Blake**

(1757-1827)

***The Whore of Babylon***

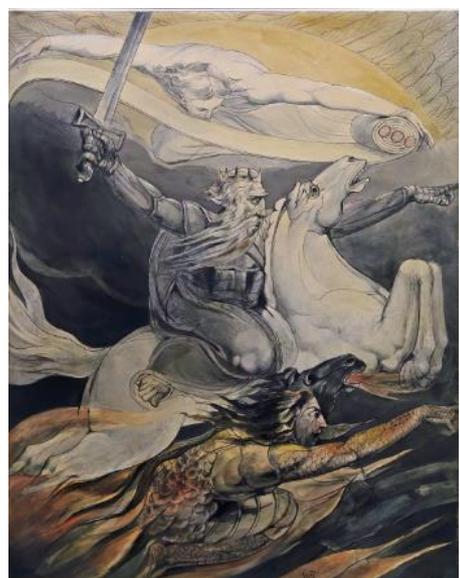
[*La Prostituée de Babylone*]

1809

Aquarelle et encre sur papier

British Museum, Londres

Achat à A.E. Evans & Sons, 1847



**William Blake**

(1757-1827)

***Death on a Pale Horse***

[*La Mort sur son cheval pâle*]

1800

Aquarelle, lavis et encre sur papier

The Fitzwilliam Museum, Cambridge

Don des Amis du Fitzwilliam Museum, 1914

Ces aquarelles témoignent de la fascination de William Blake pour l'Apocalypse, qui se mêle dans son travail au contexte politique troublé de l'époque. Les révolutions américaine et française puis les guerres napoléoniennes alimentent en effet une atmosphère de panique. Dans ce contexte, Blake imagine Londres comme la Grande Babylone dont le jugement approche. La couronne et l'âge avancé du cavalier de la Mort convoquent eux la figure du roi George III tandis que son armure symbolise l'expansion impériale dont Blake dénonçait la violence.

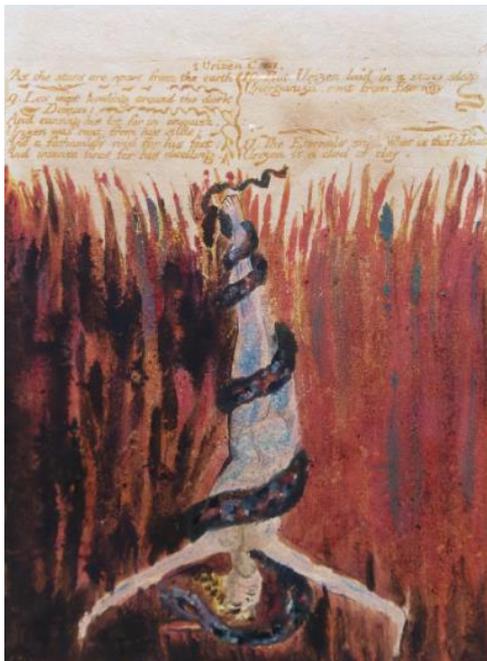


**William Blake**  
(1757-1827)

***The First Book of Urizen***  
[*Le Premier Livre d'Urizen*]  
Planches 3 et 14

1794  
Estampe gouachée

British Museum, Londres  
Achat à A E Evans & Sons, 1856



**William Blake**  
(1757-1827)

***The First Book of Urizen***  
[*Le Premier Livre d'Urizen*]  
Planche 5

1794  
Estampe gouachée

British Museum, Londres  
Achat à Francis Turner Palgrave, 1859



**Henry Howard**  
(1769-1847)

***The Sixth Trumpet Soundeth***  
[*La sixième trompette retentit*]

1804  
Huile sur toile

Royal Academy of Arts, Londres



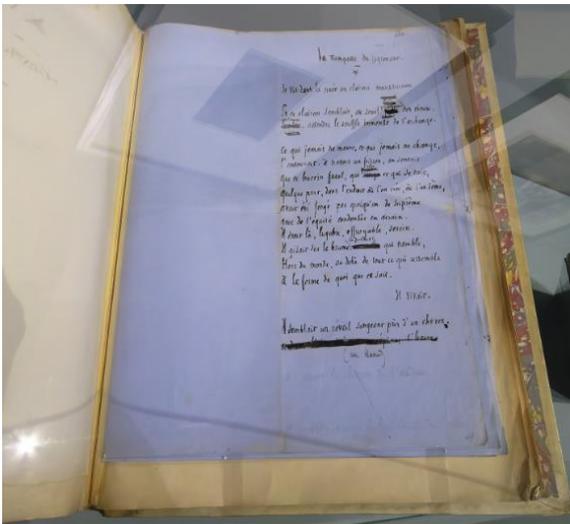
**Gustave Moreau**  
(1826-1898)

## ***La Parque et l'Ange de la mort***

1890  
Huile sur toile

Musée national Gustave Moreau, Paris

Dans cette peinture de Gustave Moreau, Atropos, la troisième Parque qui coupe le fil de la vie humaine, est accompagnée d'une figure évoquant le quatrième Cavalier de l'Apocalypse. L'artiste symboliste associe ainsi la mythologie grecque, l'un de ses univers de prédilection, avec le texte biblique, pour dépeindre une scène macabre sous un ciel inquiétant. Il réalise cette peinture alors qu'il porte le deuil d'une amie très proche, dont le décès est certainement vécu comme une apocalypse intime.

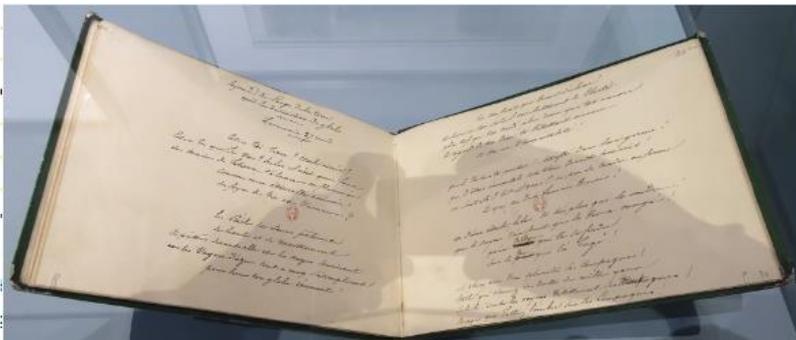


**Victor Hugo**  
(1802-1885)

## **« Trompettes du Jugement » dans *La Légende des siècles***

1859  
Manuscrit

BnF, département des Manuscrits



**Alphonse de Lamartine**  
(1790-1869)

## ***Hymne de l'ange de la terre***

1826-1827  
Manuscrit

BnF, département des Manuscrits



**Victor Hugo**  
(1802-1885)

### ***La Bouche d'ombre***

Entre 1855 et 1857  
Lavis, encre

Maisons Victor Hugo, Paris / Guernesey

Dans le recueil des *Contemplations*, publié en 1856, le poème «Ce que dit la bouche d'ombre», appartient au livre 6 dédié à la révélation. Ce dessin réalisé par l'auteur lui-même illustre probablement le début du poème, où l'ange fait place au spectre pour dévoiler à l'homme sa nature hybride, entre ombre et lumière, ange et bête, corps fini et âme infinie.

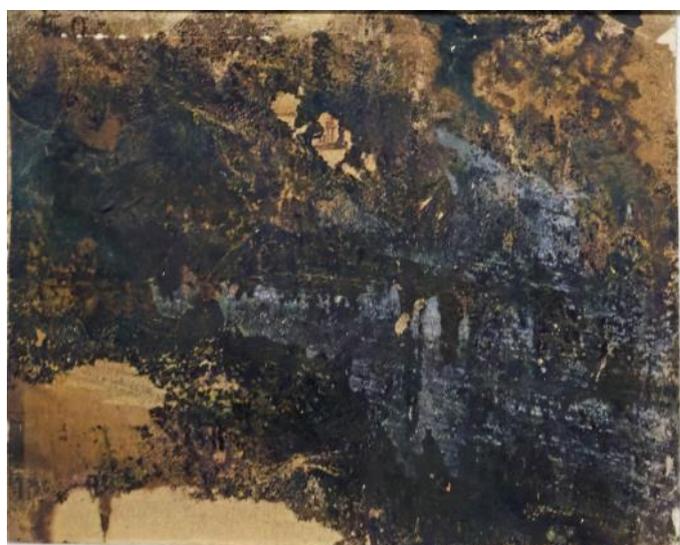


**Victor Hugo**  
(1802-1885)

### ***Les Douvres dans Les Travailleurs de la mer***

Non daté  
Plume, pinceau, encre brune, lavis, gouache blanche

BnF, département des Manuscrits



**Victor Hugo**  
(1802-1885)

### ***Vision crépusculaire***

1856-1857  
Encre brune, crayon noir, avec rehauts de gouache blanche sur papier vélin

Maisons Victor Hugo, Paris / Guernesey

Ce dessin de Victor Hugo n'est pas sans évoquer le poème «Crépuscule» publié en 1856 dans le recueil des *Contemplations* et dont le deuxième livre, «L'âme en fleurs», est dédié à l'amour. Le crépuscule est cet instant de lumière incertaine et déclinante, entre le jour et la nuit où se produit, en même temps que la révélation de la finitude du monde, un certain apaisement. Cette «vision crépusculaire» n'est donc pas si sombre qu'il y paraît; elle fait écho au message d'espoir de l'Apocalypse.



**Victor Hugo**  
(1802-1885)

### ***Torquemada***

1869

Crayon, fusain, aquarelle grattés sur papier vélin

Maisons Victor Hugo, Paris / Guernesey

*Torquemada* est un drame en cinq actes et en vers qui n'a jamais été représenté du vivant de l'auteur. Ce dessin, éponyme de l'œuvre de Victor Hugo, traduit l'atmosphère de fin des temps de cette pièce qui dénonce l'Inquisition espagnole et le fanatisme religieux. Ces derniers concepts sont incarnés par le personnage principal, inspiré de la figure historique du dominicain Tomás de Torquemada (1420-1498), qui se livre à de longs monologues apocalyptiques sur la noirceur du monde.



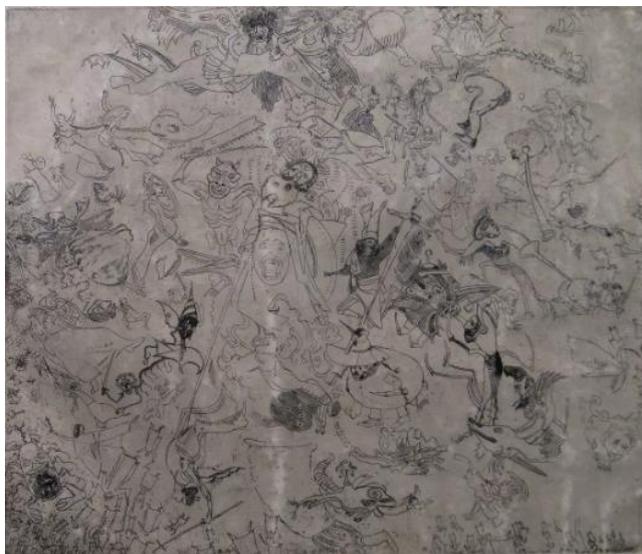
**James Ensor**  
(1860-1949)

### ***L'Ange exterminateur***

1889

Eau-forte sur papier

BnF, département des Estampes et de la photographie



**James Ensor**  
(1860-1949)

### ***Diaboles rossant anges et archanges***

1888

Eau-forte sur papier

BnF, département des Estampes et de la photographie

**Odilon Redon**  
(1840-1916)

## ***Apocalypse de Saint Jean***

1899  
Lithographie sur papier vélin

BnF, département des Estampes  
et de la photographie

À l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, l'Apocalypse continue de fasciner, comme le montre cette suite gravée d'Odilon Redon. L'artiste a choisi douze épisodes du texte dont les extraits servent de légende à ses lithographies. Son mysticisme et son symbolisme sont particulièrement nourris par les chapitres qui mettent en scène le combat entre le Bien et le Mal. Jouant de puissants clairs-obscurs et alternant planches lumineuses et sombres, Redon évoque ici l'entremêlement de l'inquiétude et de l'espoir, omniprésent dans l'Apocalypse.



**Planche 1: « Et il avait dans sa main droite sept étoiles, et de sa bouche sortait une épée aigüe à deux tranchants. »**



**Planche 2: « Puis je vis, dans la main droite de celui qui était assis sur le trône, un livre écrit dedans et dehors, scellé de sept sceaux »**



**Planche 3: «et celui qui était monté dessus se nommait la Mort»**



**Planche 4: «Puis l'ange prit l'encensoir.»**



**Planche 5: «et il tomba du ciel une grande étoile, ardente comme un flambeau.»**



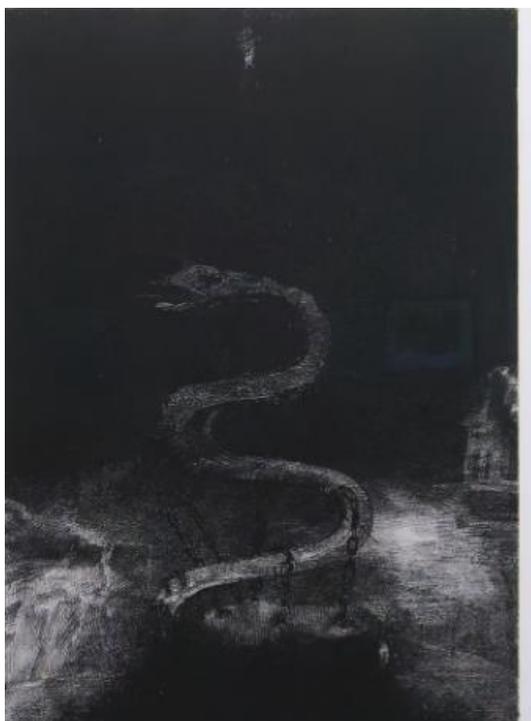
**Planche 6: «... une femme revêtue du Soleil»**



**Planche 7: «Et un autre ange sortit du temple qui est au ciel ayant lui aussi une faucille tranchante.»**



**Planche 8: «Après cela, je vis descendre du ciel un ange qui avait la clef de l'abîme, et une grande chaîne en sa main»**



**Planche 9: «et le lia pour mille ans»**



**Planche 10: «Et le diable qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où est la bête et le faux prophète»**

## Apocalypse sans royaume

Le XXe siècle est celui des grandes catastrophes : les guerres, dans leur technicité nouvelle, sans cesse plus destructrices jusqu'à l'absolu de l'arme nucléaire ; les génocides et en premier lieu la Shoah (littéralement « catastrophe ») anéantissant toute valeur morale ou humaine ; l'effondrement écologique qui offre la perspective concrète d'une disparition prochaine de l'humanité. Malgré le recul de la culture religieuse, l'Apocalypse semble conserver sa place de grand récit symbolique susceptible de répondre au besoin de comprendre les épreuves du temps présent. De nombreux artistes puisent dans le texte et ses images un matériau pour témoigner de la vie sur Terre devenue enfer. D'autres se souviennent que l'Apocalypse, originellement, promet un « à-venir ». Dans leurs compositions, où le monde se disloque, perd sa forme, ils cherchent la possibilité d'un après, fût-ce une Révélation sans Royaume.



**Philippe Wurm**  
(né en 1962)

**Planche de la bande dessinée Edgar P. Jacobs.  
Le rêveur d'apocalypses**

Scénario de François Rivière  
Grenoble, Éditions Glénat, 2021  
Encre de Chine, feutre permanent et gouache sur papier

Collection de l'artiste - Sterrebeek (Belgique)



**Abdelkader Benchamma**  
(né en 1975)

**Kometenbuch -  
Lignes de feu**

[Livre des comètes - Lignes de feu]

2023  
Encre sur papier marouffé sur toile

Courtesy de l'artiste et de la galerie Templon, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025

**Abdelkader Benchamma**  
(né en 1975)

**Sans titre**

2024  
Encre et stylo bille sur papier marouffé

Collection privée, Paris  
Courtesy de l'artiste et de la galerie Templon, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025



**Abdelkader Benchamma**  
(né en 1975)

### *Sans titre*

2024  
Encre et stylo bille sur papier marouflé

Collection privée, Paris  
Courtesy de l'artiste et de la galerie Templon, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025

**Abdelkader Benchamma**  
(né en 1975)

### *Kometenbuch – Egregore* [Livre des comètes – Égrégore]

2023  
Encre sur papier marouflé sur toile

Courtesy de l'artiste et de la galerie Templon, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025



**Laurent Grasso**  
(né en 1972)

### *1566, Celestial phenomenon over Basel* [1566, phénomène céleste au-dessus de Bâle]

Non daté  
Cabinet en bois de noyer, huile sur bois, néon

Courtesy de l'artiste et de la galerie Perrotin, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025

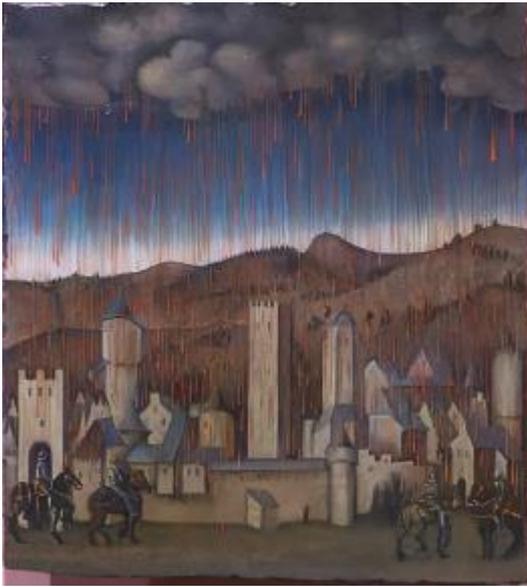


**Laurent Grasso**  
(né en 1972)

### *Studies into the Past*

Non daté  
Huile sur bois

Courtesy de l'artiste et de la galerie Perrotin, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025



**Laurent Grasso**  
(né en 1972)

## *Studies into the Past*

Non daté  
Huile sur bois

Courtesy de l'artiste et de la galerie Perrotin, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025



## *Le Secret de l'histoire naturelle contenant les merveilles et choses mémorables du monde*

France, fin du XV<sup>e</sup> siècle  
Manuscrit peint sur parchemin

BnF, département des Manuscrits  
Français 22971

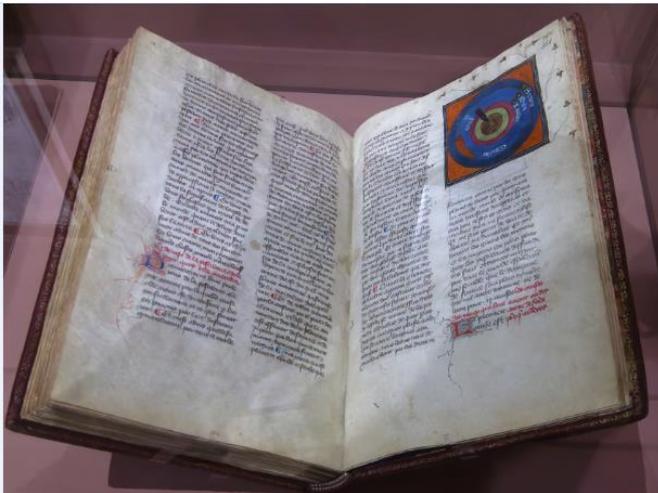


**Barthélémy l'Anglais**  
(mort en 1272)

## *Livres des propriétés des choses*

Traduit par Jean Corbechon en 1372  
Comté de la Marche, vers 1479-1480  
Manuscrit peint sur parchemin

BnF, département des Manuscrits  
Français 9140



**Henri de Ferrierès**  
(1354-1377)

**Le Livre du roy Modus  
et de la royne Racio**  
[Le Livre du roi Modus et de la reine Ratio]

Fin du XIV<sup>e</sup> siècle  
Manuscrit peint sur parchemin

BnF, département des Manuscrits  
Français 1297



**Le Douanier Rousseau**  
(Henri Rousseau, dit)  
(1844-1910)

**La Guerre**

Vers 1894  
Huile sur toile

Musée d'Orsay, Paris

Les Cavaliers de l'Apocalypse font sans doute partie des références d'Henri Rousseau lorsqu'il peint cette cavalière belliqueuse. Dans un paysage dévasté et sous un ciel crépusculaire, elle brandit une épée, attribut du deuxième Cavalier qui a le pouvoir « d'ôter la paix de dessus la terre ». Les corbeaux, se délectant des amas de chair humaine, évoquent l'invitation faite aux oiseaux par l'Ange apocalyptique : « Venez, et assemblez-vous au grand souper de Dieu, pour manger la chair des rois, la chair des officiers de guerre ».

**Otto Dix**  
(1891-1969)

**Der Krieg**  
[La Guerre]

1924  
Eau-forte

Historial de la Grande Guerre -  
Conseil départemental de la Somme, Péronne  
© ADAGP, Paris, 2025

Engagé volontairement lors de la Première Guerre mondiale, parti au front avec la Bible et *Le Gai savoir* de Nietzsche (1882), Otto Dix revient désillusionné et traumatisé par son expérience des tranchées. Toujours hanté dix ans après le début du conflit, il réalise un album de cinquante estampes, *Der Krieg*, pour en dénoncer les atrocités. Avec son œil acerbe, l'artiste utilise toutes les nuances et les possibilités de l'eau-forte pour décliner des scènes macabres et cruelles, au sein desquelles certains fléaux (séisme, chute d'étoile) et personnages apocalyptiques (la Grande Prostituée et les rois de la terre) semblent ressurgir.



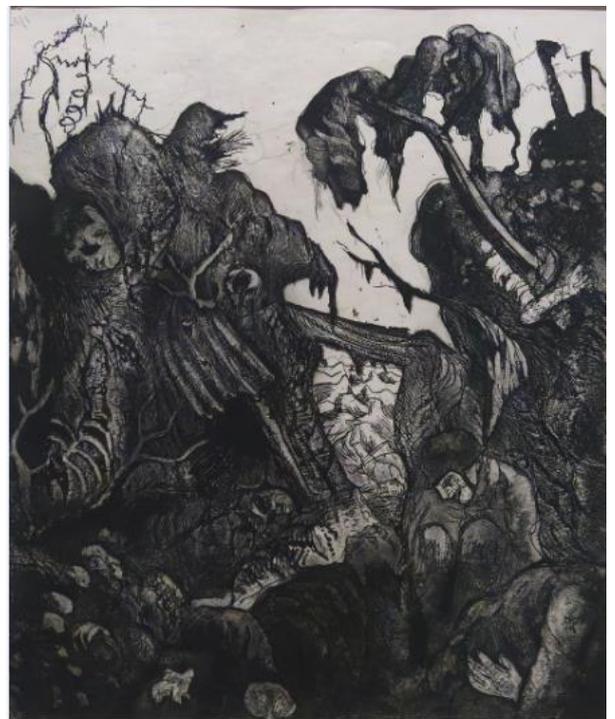
**Planche 6 du portfolio IV: Besuch bei Madame Germaine in Méricourt**  
[En visite chez Madame Germaine à Méricourt]



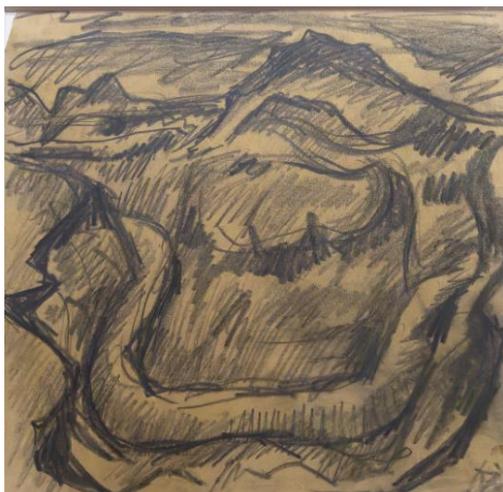
**Planche 9 du portfolio II: Totentanz anno 17**  
**Höhe Toter Mann**  
[Danse macabre, année 17 – Hauteur du Mort-Homme]



**Planche 3 du portfolio III: Toter im Schlamm**  
[Mort dans la boue]



**Planche 9 du portfolio I: Zerfallender Kampfgraben**  
[Tranchée de combat s'écroulant]

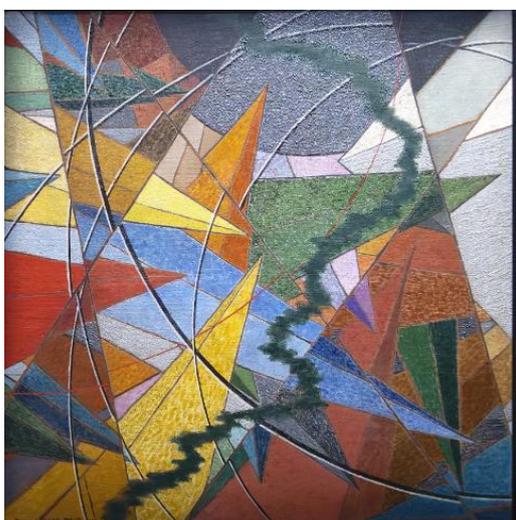


**Otto Dix**  
(1891-1969)

## *Entrée d'une sape*

Vers 1916  
Mine graphite sur papier beige

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025



**Pierre Albert-Birot**  
(1876-1967)

## *La Guerre*

1916  
Huile sur toile

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris



**Anonyme**

## *L'Archange saint Michel terrassant le Dragon*

1880-1900  
Loubok, gravure rehaussée de couleurs

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris



**Anonyme**

## **Damné entraîné par les démons**

**XIX<sup>e</sup> siècle**  
Loubok, gravure rehaussée de couleurs

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris



**Vassily Kandinsky**  
(1866-1944)

## **Mit Reiter** [Avec cavalier]

**1912**  
Peinture à l'eau sous verre ondulé

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris



**Vassily Kandinsky**  
(1866-1944)

## **Jüngster Tag** [Le Jour du Jugement dernier]

**1912**  
Peinture à l'eau et encre de Chine sous verre

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris

Ce chef-d'œuvre de Kandinsky est l'aboutissement de plusieurs années de travail sur le thème de l'Apocalypse et plus précisément du Jugement dernier. Entre 1910 et 1913, une intense réflexion occupe en effet l'artiste qui souhaite faire advenir une plus grande spiritualité dans l'art. Ce « grand combat » fait de lui un artiste-prophète et le mène à dissoudre les motifs figuratifs du Jugement dernier dans un langage pictural de plus en plus abstrait. La trompette annonciatrice, peinte en jaune, est l'un des derniers éléments discernables.



**Joseph Weisz**  
(1894-1969)

**Angel showing  
St John the new Earth**

[L'Ange montrant à saint Jean  
la nouvelle Jérusalem]

1919  
Xylographie

Victoria and Albert Museum, Londres



**Joseph Weisz**  
(1894-1969)

**The Four trumpeting  
Angels of the Apocalypse**

[Les Quatre Anges à la trompette  
de l'Apocalypse]

1919  
Xylographie

Victoria and Albert Museum, Londres



**Joseph Weisz**  
(1894-1969)

**The Three armoured  
Horsemen of the Apocalypse**

[Les Trois Cavaliers  
cuirassés de l'Apocalypse]

1919  
Xylographie

Victoria and Albert Museum, Londres



**Joseph Weisz**  
(1894-1969)

**Post Tenebras Lux**

[Après les ténèbres, la lumière]

1919  
Xylographie

Victoria and Albert Museum, Londres



**Natalia Gontcharova**  
(1881-1962)

**Воина**

*[Les Images mystiques de la guerre]*

Planche V: *La Femme chevauchant la Bête*

Planche VII: *L'Archange saint Michel*

Planche X: *Anges et Aéroplanes*

Planche XI: *Cité maudite*

Planche XII: *Le Cheval pâle*

Planche XIII: *Fosse commune (fosse fraternelle)*

1914

Lithographie sur papier

BnF, département des Estampes  
et de la photographie

Natalia Gontcharova réalise ses premières lithographies au début de la Première Guerre mondiale. Elle y mêle icônes religieuses et éléments de la guerre moderne, art folklorique russe et motifs apocalyptiques. Depuis 1910, l'Apocalypse occupe une certaine place dans le travail de l'artiste qui considère, dans un esprit proche de celui de Kandinsky, que la société matérialiste doit laisser place à une plus grande spiritualité. Ainsi, dans ces planches, des anges aident les Russes en combattant des avions ennemis, tandis que l'archange Michel, figure du Bien, combat le Mal représenté par la Femme sur la Bête.



**Vassily Kandinsky**  
(1866-1944)

**Ausgang**  
*[Issue]*

Vers 1911  
Xylographie sur papier

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris



**Vassily Kandinsky**  
(1866-1944)

**Der Drache**  
*[Le Dragon]*

1903  
Xylographie sur papier

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris



**Vassily Kandinsky**  
(1866-1944)

**Blätter**  
[Feuilles]

Vers 1911  
Xylographie sur papier

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris



**Vassily Kandinsky**  
(1866-1944)

**Dreiköpfiger Drache**  
[Dragon à trois têtes]

1903  
Xylographie sur papier

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris



**Vassily Kandinsky**  
(1866-1944)

**Sans titre**

Vers 1915  
Encre de Chine sur papier

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris

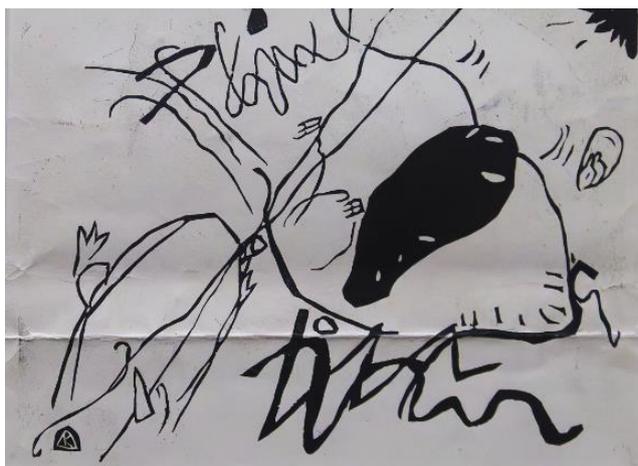


**Vassily Kandinsky**  
(1866-1944)

***Almanach Der Blaue Reiter***

1911  
Impression sur papier (chimiotypie)  
selon dessin à l'encre de Chine

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris



**Vassily Kandinsky**  
(1866-1944)

***Schwarzer Fleck***  
[Tache noire]

1912/1938  
Reproduction photomécanique sur papier

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris

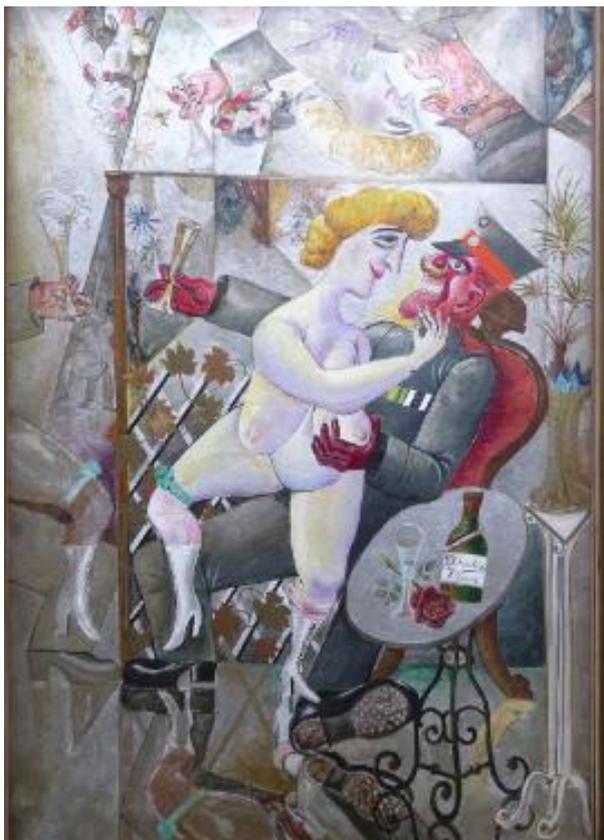


**Vassily Kandinsky**  
(1866-1944)

***Einiges***  
[Quelques-uns]

Vers 1911  
Xylographie sur papier

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris



**Otto Dix**  
(1891-1969)

## **Erinnerungen an die Spiegelsäle von Brüssel**

[*Souvenirs de la galerie des glaces à Bruxelles*]

1920

Huile et glacis sur fond d'argent sur toile

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025

Ce célèbre tableau d'Otto Dix dépeint un couple monstrueux dans le décor d'un bordel pendant la guerre. Si la référence est d'abord historique (la galerie des glaces était un lieu de prostitution fameux pour les officiers allemands), il est possible néanmoins d'y lire également une référence à l'Apocalypse. Grand lecteur de la Bible, l'artiste aime à superposer à la représentation de personnages contemporains des figures archétypales: ici, il semble convier les motifs de la Grande Prostituée de Babylone, assise sur la Bête et pervertissant les « rois de la terre ».



**8. George Grosz**  
(1893-1959)

## **The First German President Ebert**

[*Le Premier Président allemand Ebert*]

Vers 1923

Encre de Chine sur papier

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025



**7. Ludwig Meidner**  
(1884-1966)

## **Apockalyptische Landschaft**

[Paysage apocalyptique]

1914  
Encre sur papier

British Museum, Londres  
Achat à Hildegard Friz-Denneville  
Fine Arts Ltd, 1999



**5. Frank Walter**  
(né en 1926)

## **Sans titre**

[Ville fluorescente la nuit]

Non daté  
Peinture à l'huile et crayon  
sur papier cartonné blanc brillant

Pinault Collection, Paris



**6. Laurent Grasso**  
(né en 1972)

## **Studies into the Past**

Non daté  
Huile sur bois

Courtesy de l'artiste  
et de la galerie Perrotin, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025

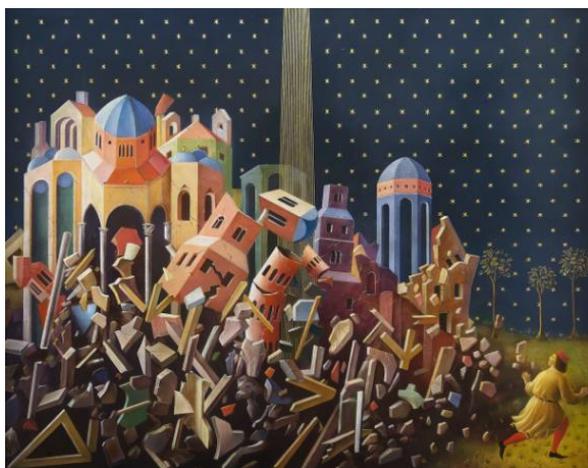


### 3. Anonyme

## *La Maison-Dieu, tarot dit de Charles VI*

Italie du Nord, fin du XVe siècle  
Encre noire sur assiette d'or et peinture  
à tempera à l'œuf sur papier vergé

BnF, département des Estampes  
et de la photographie



### 4. Laurent Grasso (né en 1972)

## *Studies into the Past*

Non daté  
Huile sur panneau de bois

Courtesy de l'artiste  
et de la galerie Perrotin, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025



### 1. Cornelis Anthonisz (vers 1505-1553)

## *Sans titre* [Chute de la tour de Babel]

1547  
Eau-forte

British Museum, Londres  
Achat à Obach & Co, 1871



## 2. Anonyme

### *Lisbone abysmée* [Lisbonne détruite]

Vers 1755  
Eau-forte

BnF, département des Estampes  
et de la photographie



**Judit Reigl**  
(1923-2020)

### *Ils ont soif insatiable de l'infini*

1950  
Huile sur toile

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025

Judit Reigl, qui a fui la Hongrie communiste, réalise peu après son arrivée en France cette peinture d'où se dégage une atmosphère à l'inquiétante étrangeté surréaliste. Le dessin préparatoire l'accompagnant laisse peu de doute sur la référence de cette œuvre aux quatre Cavaliers de l'Apocalypse. Les Cavaliers et leur monture y ont cependant perdu tous leurs attributs apocalyptiques et leur caractère effrayant. Ils semblent en revanche pris dans une course effrénée pour fuir – ou conquérir – quelque chose qui nous reste inconnu.



**Judit Reigl**  
(1923-2020)

### *Les Cavaliers de l'Apocalypse*

Vers 1947  
Encre et aquarelle sur page de carnet à spirales

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025

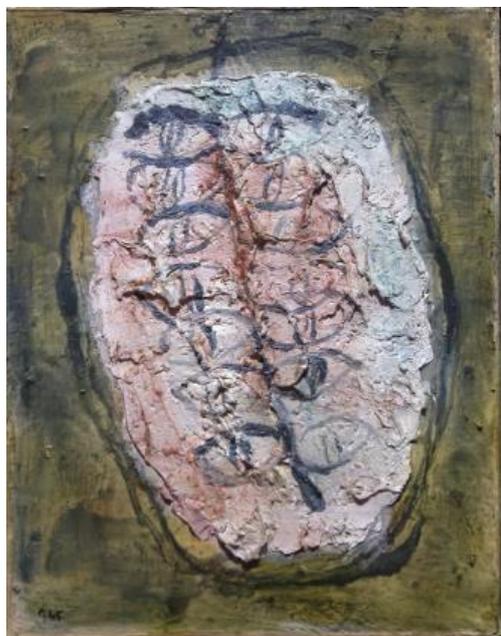


**Meret Oppenheim**  
(1913-1985)

## *Mourir la nuit*

1953  
Gouache et huile sur papier

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025



**Jean Fautrier**  
(1898-1964)

## *Tête d'otage*

1945  
Huile sur papier marouflé sur toile

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025



**André Masson**  
(1896-1987)

## *Les Chevaux morts*

1927  
Huile et sable sur toile

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025

Fin 1926, André Masson met en place une nouvelle technique de travail avec du sable aléatoirement dispersé sur la toile. Dans un certain esprit apocalyptique, au sens premier de révélation, Masson et le groupe des surréalistes explorent à cette époque des outils comme l'écriture automatique pour dévoiler l'inconscient. L'objectif de l'artiste est de « révéler le mouvement ou l'écllosion, ou la naissance des choses ». Avec cette œuvre de 1927, c'est la mort qu'il révèle, celle de chevaux à la silhouette informe.



**André Masson**  
(1896-1987)

***La Naissance des chevaux***

1934  
Pointe sèche, vernis mou sur papier vélin ivoire

BnF, département des Estampes et de la photographie



**André Masson**  
(1896-1987)

***Têtes de chevaux***

1934  
Eau-forte sur papier vélin crème

BnF, département des Estampes et de la photographie



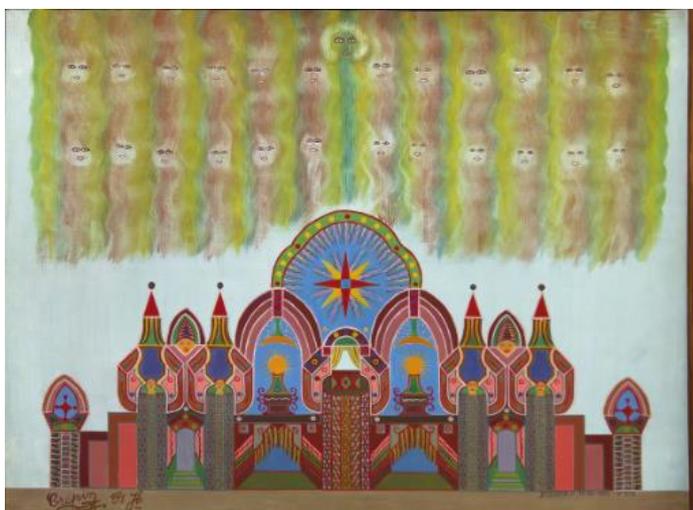
**Germaine Richier**  
(1902-1959)

### ***Le Cheval à six têtes, grand***

1954-1956  
Bronze

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025

Cette impressionnante sculpture de Germaine Richier est le fruit de la rencontre entre des références religieuses, mythologiques et de culture camarguaise, faisant surgir un animal fantastique dont les multiples têtes semblent matérialiser le mouvement du cheval au galop. La technique des fils agrémentés de plâtre, caractéristique du travail de Richier, donne au cheval une apparence âpre et décharnée, évoquant par son aspect fantomatique et macabre le motif des Cavaliers de l'Apocalypse.



**Fleury Joseph Crépin**  
(1875-1948)

### ***Temple (n° 152)***

11 octobre 1941  
Huile sur toile

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris

En 1939, Fleury Joseph Crépin, plombier pratiquant le spiritisme, entend des voix qui lui révèlent qu'il peut faire cesser la Seconde Guerre mondiale s'il peint 300 tableaux. En réponse à cet appel, tel Jean avec ses visions, il réalise des toiles colorées et détaillées, parmi lesquelles un certain nombre d'architectures chatoyantes comme *le Temple (n°152)*. Associées aux têtes alignées dans le ciel pouvant évoquer les vingt-quatre Vieillards de l'Apocalypse, les vives couleurs du temple rappellent les nombreuses pierres précieuses qui recouvrent la Jérusalem céleste.



**Ceija Stojka**  
(1933-2013)

## **Cadavres**

2007  
Technique mixte sur toile

Collection Antoine de Galbert, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025

Déportée avec sa famille par les nazis alors qu'elle n'était qu'une enfant, Ceija Stojka ne se met à écrire et peindre qu'à partir des années 1980. Si ses œuvres convoquent souvent son expérience des camps, *Cadavres*, ici présentée, fait partie de ses toiles les plus sombres. La nuée de volatiles enchevêtrée à de nombreuses croix gammées nazies évoque à la fois l'Aigle de malheur de l'Apocalypse, ici démultiplié, et les oiseaux invités par l'Ange dans le texte de Jean à « manger [...] la chair de tous les hommes libres et esclaves, petits et grands ».



**Ceija Stojka**  
(1933-2013)

## **Auschwitz 1944**

18 mai 2009  
Acrylique et peinture argentée sur toile

Collection Antoine de Galbert, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025



**Ceija Stojka**  
(1933-2013)

## **Sans titre**

1995  
Acrylique sur papier cartonné

Collection Antoine de Galbert, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025



**Ceija Stojka**  
(1933-2013)

**Z. B. [Zyklon B] Chambre à gaz le 02.08.1944 à Auschwitz. La liquidation finale**

2 février 2006  
Encre, acrylique et sable coloré sur carton

Collection Antoine de Galbert, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025

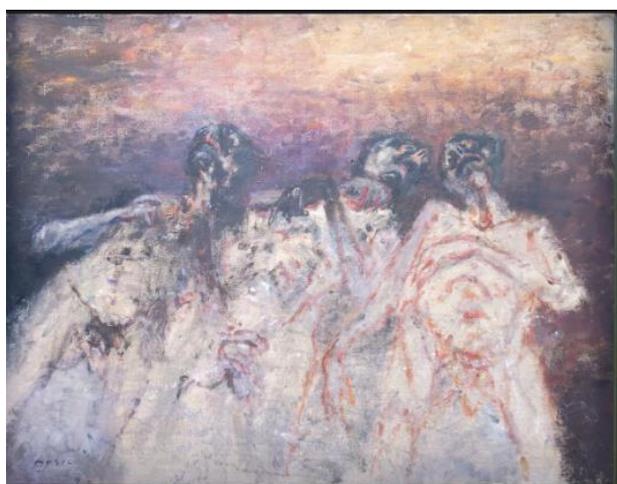


**Frédéric Coché**  
(né en 1975)

**Planche de la bande dessinée L'Almageste**

Éditions FMRK, Bruxelles, 2023  
Eau-forte

Collection de l'artiste



**Zoran Mušič**  
(1909-2005)

**Nous ne sommes pas les derniers, T. 8**

1972  
Acrylique sur toile

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025



**Zoran Mušič**  
(1909-2005)

### *Arbre déraciné*

1973  
Pointe sèche en couleur

BnF, département des Estampes et de la photographie  
© ADAGP, Paris, 2025



**Henri Michaux**  
(1899-1984)

### *Forme debout sur fond clair*

1939  
Huile sur toile

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris



**Brassaï**  
(1899-1984)

### *Apocalypse II*

Vers 1970  
Épreuve à destruction de colorants, type cibachrome,  
contrecollée sur aluminium et recouverte de film  
transparent et matifiant

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris



**André Masson**  
(1896-1987)

## ***Gouffre***

Vers 1955  
Huile sur toile

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris



**Brassai**  
(1899-1984)

## ***Apocalypse I***

Vers 1970  
Épreuve à destruction de colorants, type cibachrome,  
contrecollée sur aluminium et recouverte de film  
transparent et matifiant

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris



**Philip Guston**  
(1913-1980)

## ***Ravine*** *[Ravin]*

1979  
Huile sur toile

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris

L'œuvre de Guston transcrit sa grande réceptivité aux tragédies de son temps : terrorisme du Ku Klux Klan, Shoah, guerre du Vietnam. Inspiré par le spectacle des décharges voisines de son atelier, le ravin – cette épaisse masse informe en haut de laquelle quelques créatures cherchent à se hisser – semble une image de la condition humaine. Détachée de tout jugement religieux, mais pas de l'idée d'une transcendance, la peinture est partagée entre l'opacité de la terre et la clarté du ciel, ouvrant un fragile horizon.



**Jean Lurçat**  
(1892-1966)

## ***Le Chant du monde*** **Panneau *La Fin de tout***

Vers 1950-1960  
Tapisserie

Musées d'Angers  
© ADAGP, Paris, 2025

À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, Jean Lurçat découvre à Angers la tenture de l'Apocalypse qui lui fait l'effet d'une révélation. Presque vingt ans après, en pleine guerre froide, il en réalise une version contemporaine: *Le Chant du monde*. L'artiste souhaite à travers cet ensemble de dix tapisseries raconter le monde qui l'entoure. *La Fin de Tout*, représentant une rose brisée sous une pluie de cendres comme autant de «germes de mort», vient clore la première partie du cycle. Celle-ci dénonce les conflits armés et le risque atomique, tandis que la seconde partie est dominée par un message d'espoir quant au sort de l'humanité.



**Kiki Smith**  
(née en 1954)

## ***Sans titre***

1992-1995  
Impression Ektacolor

Courtesy Galerie Lelong & Co., Paris  
© ADAGP, Paris, 2024



**Kiki Smith**  
(née en 1954)

## ***Underground*** **[Sous terre]**

2012  
Tapisserie Jacquard en coton, exemplaire 1/10

Courtesy Galerie Lelong & Co., Paris  
© ADAGP, Paris, 2025

Formée de plusieurs strates horizontales, la composition d'*Underground* rappelle les registres superposés de la tapisserie d'Angers mais aussi les quatre niveaux de l'enluminure du Déluge dans le *Beatus* de Saint-Sever. Le corps inerte et renversé, yeux ouverts, mêlé à des figures animales plus naïves renvoie à l'iconographie et au style du manuscrit médiéval. Dans un chaos mêlé à une certaine beauté organique, *Underground* montre l'enchevêtrement souterrain du végétal, du minéral et de l'animal.



**Benjamin Adam**  
(né en 1983)

## Planche de la bande dessinée *UOS*

Strasbourg, Éditions 2024, 2021  
Tirage d'exposition en digigraphie à partir d'un dessin original à la palette graphique

Éditions 2024, Strasbourg

## LE JOUR D'APRES

Tout le récit de l'Apocalypse de Jean avait pour point de mire l'instauration du Royaume divin. Aujourd'hui, derrière les catastrophes que nous traversons peine à se dessiner une quelconque Révélation. C'est pourtant sur ce jour d'après que se forment encore les plus inventives fictions et représentations. Hantée par les erreurs de l'humanité (course à l'armement nucléaire, délire technologique, destruction des mondes naturels) intensifiées depuis la Seconde Guerre mondiale, la vision de cet « à-venir » se décline souvent en images sombres, véhiculées par le genre post-apocalyptique dans la littérature, au cinéma et dans la bande dessinée, ou aboutissant, chez de nombreux artistes, à la vision d'un monde renaissant sans nous. D'autres auteurs et artistes commencent à imaginer les possibilités d'une « nouvelle alliance » dans un monde où la place de l'humain serait radicalement repensée. Le temps apocalyptique que nous vivons constituerait alors bien un *kairos*, un moment de saisie de l'histoire, nous invitant, dans un monde en ruine, à ajuster les conditions de notre existence.



**Jean-Christophe Chauzy**  
(né en 1964)

## Planche de la bande dessinée *Le Reste du monde* Tome 2: *Le Monde d'après*

Éditions Casterman, Paris  
2016  
Aquarelle

Collection de l'artiste



**Abdelkader Benchamma**  
(né en 1975)

## *L'Horizon des événements*

2018-2019  
Tryptique, encre sur papier

Courtesy de l'artiste et de la galerie Templon, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025

Le titre de ce grand triptyque fait référence à un concept scientifique lié à l'espace et imaginé pour définir le périmètre qui peut être affecté dans le futur par un agent localisé dans un espace-temps donné. Inspiré par les phénomènes cosmiques, Benchamma dessine ici un grand déluge, un chaos au cœur de la matière, qui pourrait évoquer tant le big bang que les trous noirs. Le tumulte de l'encre laisse place à une interprétation ouverte quant à l'évolution de cette matière, depuis l'origine de l'univers jusqu'à la fin de toute chose.



**Broomborg & Chanarin**  
(Adam Broomborg, né en 1970  
et Oliver Chanarin, né en 1971)

## *Divine Violence. Révélation*

2013  
Photographie, impressions jet d'encre  
(feuilles de la Bible), traits rouges  
faits à la main, sur support Hannemühle

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025



**Anne Imhof**  
(née en 1978)

## **Sans titre**

2022  
Huile sur toile imprimée

Pinault Collection, Paris

Avec ce format monumental, rien ne semble pouvoir échapper à l'explosion dévastatrice et son nuage de fumée occultant tout horizon. Si cette œuvre rappelle le sublime apocalyptique anglais du XIX<sup>e</sup> siècle, elle n'en demeure pas moins intemporelle en se faisant synthèse de multiples explosions, si ce n'est de toutes. Conçue à partir des images de plusieurs explosions advenues, la trame de fond est imprimée sur toile. Anne Imhof vient ensuite peindre sur cette dernière, minutieusement et à la main, comme pour suspendre ou prolonger l'instant d'après la destruction, et ainsi engendrer une nouvelle création.



**Ali Cherri**  
(né en 1976)

## **Dead inside 11, 15 et 17** *[Mort à l'intérieur]*

2021  
Aquarelle et crayon sur papier

Courtesy de l'artiste  
et de la galerie Imane Farès, Paris



**Tacita Dean**  
(née en 1965)

## **The Book End of Time** *[Le Livre fin du temps]*

2013  
Photographie

Pinault collection, Paris



**Ali Cherri**  
(né en 1976)

## **Arbre de vie**

2024  
Bronze, acier

Courtesy de l'artiste et de la galerie  
Imane Farès, Paris

Présent dans différentes cultures, l'arbre de vie véhicule une grande richesse symbolique. Dans l'Apocalypse, il est mentionné dans la lettre à l'Église d'Éphèse puis pour décrire la Jérusalem céleste : « Au milieu de la place de la ville, sur les deux rivages du fleuve, était l'arbre de vie, qui porte douze fruits et rend son fruit chaque mois, et les feuilles de l'arbre sont pour guérir les nations. » Ali Cherri a choisi pour modèle de sa sculpture un bas-relief assyrien conservé au Louvre. Pour lui, l'arbre de vie symbolise le cycle du vivant.



**Miriam Cahn**  
(née en 1949)

## **Atombombe** [Bombe atomique]

4 mars 1991  
Aquarelle sur papier

Courtesy galerie Jocelyn Wolff, Romainville

Militante antinucléaire, Miriam Cahn réalise la série des *Atombombe* dans un paysage international marqué par la fin de la guerre froide, la guerre Iran-Irak et les prémices de la première guerre du Golfe. Les couleurs vives employées dans ces aquarelles matérialisent l'ambivalence des émotions suscitées par la bombe atomique, entre fascination et terreur, dualité au cœur même du concept de sublime. Cette dichotomie du sublime, intensifiée par la présentation de l'œuvre à hauteur du regard, participe d'une suspension du temps, de ce moment juste avant la révélation de la dévastation.



devait revoir longtemps le soleil fixe,  
le décor planté au bout de la jetée.

**Chris Marker**  
(1921-2012)

## *La Jetée*

1962  
Film, environ 20 min

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris  
© 1962 Argos Films



**Kiki Smith**  
(née en 1954)

## *Earth* [Terre]

2012  
Tapisserie Jacquard en coton, exemplaire 6/10

Courtesy de la Galerie Lelong & Co., Paris  
© ADAGP, Paris, 2025

Dans une version personnelle du jardin d'Éden, Kiki Smith figure une Ève qui n'a plus honte de sa nudité et entretient une relation pacifiée avec le serpent. Cette scène paisible invite à une nouvelle concorde, une union renouvelée de l'humanité avec le monde vivant dont elle fait partie. Chez Kiki Smith, cet Éden retrouvé, devenu nouvelle Jérusalem, n'a pas de hautes murailles, elle est ouverte et continue, elle n'accueille pas que les élus mais aussi le serpent, elle ne vient pas du ciel mais s'enracine dans la terre, elle est la Terre.



**Ilanit Illouz**  
(née en 1977)

## *Le Vert et le Gris*

2024  
Technique mixte

Courtesy de l'artiste  
et de la galerie Anne-Laure Buffard, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025



**Sabine Mirlesse**

(née en 1986)

### **Divining lungs no. 6**

2024

Bronze, pigments naturels de zéolite

Courtesy de l'artiste et d'Andréhn-Schiptjenko, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025



**Sabine Mirlesse**

(née en 1986)

### **Strike**

2024

Bronze, fulgurit

Courtesy de l'artiste  
et d'Andréhn-Schiptjenko, Paris

Passionnée par la géomancie, une méthode de divination, Sabine Mirlesse explore dans son travail la puissance de révélation de la Terre. Ses œuvres, tels des instruments, servent à lire et interpréter le monde : le sol (avec ses installations *Anchor*) ou les phénomènes climatiques, en Jacques FRANCC les éclairs, qu'elle considère comme des signes, des alertes à saisir. L'artiste a ainsi figé dans du bronze des morceaux de fulgurite, matière facile formée par les éclairs quand ils frappent



**Sabine Mirlesse**

(née en 1986)

***Dowse***

2024

Bronze, fulgurit

Courtesy de l'artiste et d'Andréhn-Schiptjenko, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025



détail

**Otobong Nkanga**

(née en 1974)

***Unearthed - Midnight***  
**[Révélé - Minuit]**

2021

Tapisserie

Collection privée  
courtesy Galerie In Situ - fabienne leclerc,  
Grand Paris

Comme deux des trois autres tapisseries du cycle *Unearthed* d'Otobong Nkanga, cette œuvre monumentale figure un paysage inquiétant pour dénoncer les politiques de surexploitation des fonds marins. La présence humaine s'y résume à des membres disloqués évoquant des bras robotiques qui participent à la destruction des océans et de la vie qu'ils abritent. Symboles de la dislocation de notre civilisation, ces bras de cyborgs nourriront peut-être de nouvelles formes de vie du monde marin.



**Luciano Fabro**  
(1936-2007)

***Infinito***  
[L'Infini]

1989  
Acier, marbre

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris

D'une apparente simplicité, cette sculpture renferme une complexe dualité. Faite de marbre – matériau naturel, ancien et lumineux – et d'acier – alliage industriel, moderne et sombre – *Infinito* est aussi élémentaire que monumental. D'une grande fragilité, elle n'en est pas moins ancrée au sol. Les morceaux de marbre, susceptibles de troubler la course perpétuelle du symbole infini dessiné par le câble, permettent aussi de le maintenir en place. *Infinito* incarne la permanence des cycles du vivant qui demeureront, avec ou sans l'humanité.



**Hicham Berrada**  
(né en 1986)

***Carte-mère #12, Carte-mère #16, Carte-mère #17***

2020-2023  
Métaux, verre acrylique et lumière

Courtesy Hicham Berrada  
et galerie Kamel Mennour, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025



**Judit Reigl**  
(1923-2020)

## ***Les Cavaliers de l'Apocalypse***

Vers 1947  
Encre et aquarelle sur page de carnet à spirales

Centre Pompidou, MNAM / CCI, Paris  
© ADAGP, Paris, 2025